

سكز من الالجل

Le gouvernement britannique propose de limiter à 5 % l'augmentation annuelle des salaires

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,80 F
Abonnés, 1,20 F; Abonnés, 1,00 F; Abonnés, 1,00 F...

ESPAGNE

Tous les partis condamnent l'attentat de Madrid

La riposte politique

En assassinant Aldo Moro, les Brigades rouges avaient voulu parler leur langue « au cœur même de l'Etat »...

Le ministre de la défense garantit la discipline de l'armée

D'importantes mesures de sécurité ont été prises à Madrid, où ont été célébrées, samedi 22 juillet, les obsèques du général Sanchez Ramos...

De notre correspondant

Madrid. — « Ils veulent rompre l'Espagne, ils n'y arriveront pas » telle a été la réaction manichéenne du gouvernement...

PORTUGAL

M. Giscard d'Estaing écarte toute objection à l'entrée dans la C.E.E. des pays de l'Europe du Sud

M. Giscard d'Estaing, rentré vendredi soir 21 juillet, de sa visite à Lisbonne, passe le week-end dans sa propriété d'Autthon...

De notre envoyé spécial

Lisbonne. — « La France ne fermera pas la porte au nez de l'histoire » M. Giscard d'Estaing a lancé cette formule à deux reprises, vendredi 21 juillet...

BOLIVIE

Les chefs militaires imposent le général Pereda à la présidence

Le général Juan Pereda Asbun a prêté serment, le vendredi 21 juillet dans la soirée, à La Paz, comme nouveau président de la Bolivie...

Confronté à un soulèvement militaire dans la région de Santa-Cruz, à l'est du pays, l'ancien chef de l'Etat, au pouvoir depuis 1971...

La Bolivie vitait, une nouvelle fois, de vivre un épisode politique et militaire tumultueux et confus. Dans ce petit Etat très pauvre, peuplé de 4,5 millions d'habitants...

Le président Banzer a d'abord tenté de résister : il a proclamé l'état de siège sur l'ensemble du territoire. Mais, manifestement en minorité au sein des forces armées...

Le nouveau président, qui avait pendant la campagne électorale le soutien des secteurs militaires les plus conservateurs...

De l'exercice du pouvoir

par GÉRALD ANTOINE (*)

Ici même, il y a quelque temps, Michel Crozier abordait avec Pierre Drouin (...) un problème de première importance : celui de l'adaptation des modes actuels de gouvernement...

trop complexe ». Mon propos n'est point d'aller à l'encontre, mais plus loin dans le sens de l'observation crozérienne.

Le premier monstre à cent têtes que le sociologue invite gouverner est dirigeant, mais aussi administré et sujet, à réduire porte le non-dévolu commun de « biocage(s) ».

Sans doute certaines exceptions se manifestent-elles. De plus en plus il arrive que des fonctionnaires de rang moyen, ou même élevé, estimant que le pleier d'entrepreneur vaut d'encourir quelques risques...

(*) Président du Centre d'information et de documentation Jennesse.

AU JOUR LE JOUR

L'accent général avait tout un choix d'épithètes pour stigmatiser les autonomistes bretons. Il est intéressant et significatif qu'il ait choisi « renégat ».

Renégats

Certes, la foi envers la patrie ne s'accroît pas, elle s'assume, et je ne pense pas qu'aucun Breton, Corse, Gascon ou Provençal ait jamais vraiment songé à renier la France.

ROBERT ESCARPIT.

des femmes éditent...

Hélène Cixous

Préparatifs fiction

Chant du corps interdit

Le Nom d'Oedipe

théâtre opéra

création Festival d'Avignon

26, 28, 30 juillet 1978

éditions Librairie 68 rue des Saints Peres 75007 Paris

PLAN D'ÉCONOMIE A L'INA

Le difficile audiovisuel

Tandis que M. Jean-Charles Edeline, président de la Société française de production, offre les arguments qu'il présentera au président de la République, le mardi 25 juillet...

par M. Lecat, ministre de la culture et de la communication. A son tour, M. Michel Roux a été entendu rue de Valenciennes où il vient de défendre le dossier de l'INA...

DEMAIN DIMANCHE 23 JUILLET HIPPODROME DE MAISONS-LAFFITTE PRIX MESSIDOR 120 000 F en gagnant

Les responsables de l'INA vont à nouveau, dans les prochains jours, faire valoir auprès de l'autorité de tutelle que cet établissement public à caractère industriel et commercial (G.S.F.P.), en vertu de son statut d'entreprise privée doit avoir les moyens d'assurer les missions très diverses qui lui ont été confiées par la loi du 7 août 1974...

CONFLIT DU PROCHE-ORIENT

Arguments divergent sur les résultats de la conférence du château de Laeken



TOUTE L'ANNÉE EN VACANCES!

ACHETEZ VOTRE MAISON EN 10 ANS DE 500 A 2000 M€ 1 PRIX DE PARIS

En Bretagne ATTENTAT CONTRE UNE GENDARMERIE (Lire page 6.)

POLITIQUE

De l'exercice du pouvoir

(Suite de la première page.)

Divers analystes et praticiens de l'entreprise, tant privés que publics, ont voulu corriger cette tare fondamentale en installant, à côté des services de gestion, un état-major de services de gestion, un état-major de services de gestion...

principaux d'une erreur dont les méfaits s'accroissent. Le premier consiste à jouer à cache-cache selon les us de jadis, comme si les médias n'étaient pas inventés, qu'ils n'étaient pas devenus les outils de l'événement...

prêter à chacun et de ne déplaire à personne; goût de diriger de haut et de loin ou soit à l'inverse de voir tout et de tout près. On n'a pas fini d'énumérer les contradictions...

BIBLIOGRAPHIE

Jean Baudrillard et les orphelins de la politique

M. Jean Baudrillard vient de rassembler dans un petit ouvrage des textes dont la plupart ont été publiés dans Utopie, soit dans Libération. Sa thèse est que le scénario politique est truqué. Il n'y a pas de lutte entre le pouvoir et les communistes...

« Dans ce contexte, le rôle du parti communiste consisterait à donner une fonction aux orphelins de la politique. Il gère le chômage politique », écrit M. Jean Baudrillard. Son objectif serait de mener le pays à « la béatitude du compromis historique ».

La « télématique » ne modèlera pas le monde futur

par GILLES BLANGE (*)

UNE de réactions et de déclarations diverses vient de susciter le rapport sur « l'informatisation de la société » de MM. Simon Nora et Alain Minc. Certes, le sujet est passionnant, le rapport excellent; mais faut-il que nos idéologues soient à court d'imagination pour que l'on nous fasse croire qu'une technologie puisse quasiment à elle seule déterminer le destin de l'humanité?

Pour notre part, nous refusons globalement un tel scénario et, tout en respectant la qualité des experts qui ont contribué à l'élaboration de ce dossier, nous pensons intéressant de leur soumettre quelques remarques dont le caractère polémique est destiné à creuser le débat qu'ils ont si intelligemment ouvert.

Le développement de « réseaux de télématique » est à coup sûr un phénomène inscrit dans l'évolution des sociétés. Cependant, nous ne pouvons que nous étonner du silence des auteurs quant aux problèmes économiques et techniques soulevés par la saturation des données et des données.

La « télématique » deviendra, nous dit-on, l'arme « absolue » du pouvoir. Selon que les réseaux auront telle ou telle configuration, on nous annonce une société centralisée ou au contraire totalement décentralisée.

L'histoire de l'humanité démontre en permanence qu'aucun pouvoir n'est durablement assis sur une seule supériorité technologique. Certes, il peut y avoir et il y a domination sur le plan économique des plus riches sur les plus pauvres. Mais l'histoire récente, la guerre du Vietnam notamment, a démontré qu'il ne suffit pas d'être le plus fort pour imposer indéfiniment sa loi.

Des projets ! Quels projets ? Tout « pouvoir » porte en lui-même son « contre-pouvoir » et, dans le cas de la télématique, ce contre-pouvoir est très facile à imaginer. On connaît les conséquences de certaines prévisions des informaticiens qui ne constituent qu'une pâle illustration des possibilités de sabotage en tout genre pouvant affecter des systèmes de télécommunications.

Il n'existe pas d'exemple de prévisions de développement d'utilisation par l'homme de technologies qui n'aient été d'une façon ou d'une autre contredites par les faits.

La seule attitude raisonnable consiste à trouver un équilibre entre les investissements nécessaires à la promotion des technologies nouvelles et leur rentabilité à court, moyen et long terme d'une part, à définir les règles aussi souples que possible au niveau de l'exploitation, d'autre part. On en revient tout simplement à la nécessité d'une démarche empirique qui bannisse les idées préconçues et les schémas dogmatiques.

Cent pour cent des foyers américains sont désormais équipés de téléphones. Sans un seulement quel effet cela peut avoir sur l'organisation de ce pays ? C'est en creusant peut-être dans ces voies que l'on apprendra des choses sur notre futur.

ADIEU CALIFORNIE par Alistair MacLean

Les étapes pris à la centrale nucléaire de San-Ruffino découvrent leur état de dégradation et leurs dangers sont devenus évidents. Les habitants de San-Ruffino ont été évacués et les autorités ont tenté de cacher la vérité...

regarda d'un air maussade, puis lança un coup d'oeil à Morro, sans faire le moindre mouvement. Morro sourit, se leva de son siège et se dirigea vers le bureau.

ricaner. A quel bon cette façade ? — Ce n'est pas une façade, professeur, toujours patiemment Morro, qui souriait toujours et regardait de son œil bleu et froid se refléter dans le miroir.

s'agit seulement d'un simple échange de bons procédés, d'un geste que nous avons fait pour exprimer notre gratitude en raison de la sécurité et de la protection qu'il nous assurent.

ment de personnes en masse : il est plutôt malaisé de mettre cela en accord avec vos buts prétendument humanitaires. Bien que je sois persuadé que vous êtes capable de mettre à l'abri de tout danger les personnes que vous avez en charge.

« Vous ne pouvez imaginer, messieurs et messieurs, le nombre de gens mal intentionnés qui prennent plaisir à se faire des idées sur vous. Vous savez ce que ça fait ? »

Le Monde

Une junte a remis le pouvoir au général Pereda

Le général Juan Pereda a été élu président de la République par une junte militaire qui a entrainé la démission de l'ancien président...

Sept ans de règne

Le 11 mai 1971, le général Juan José Arce a été élu président de la République par une junte militaire...

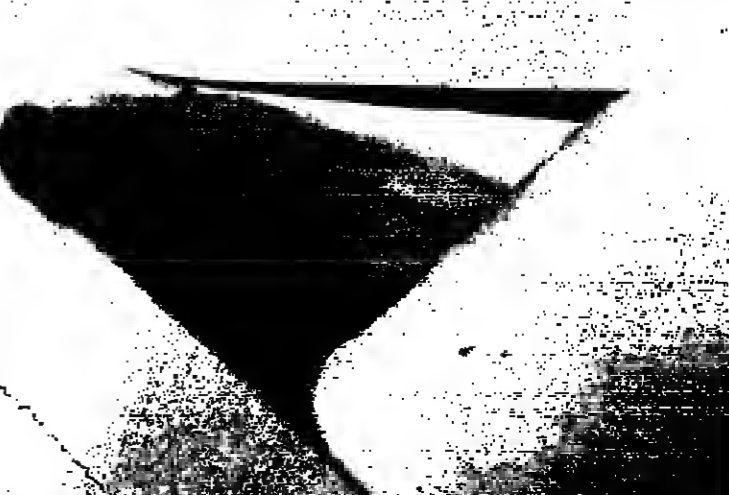
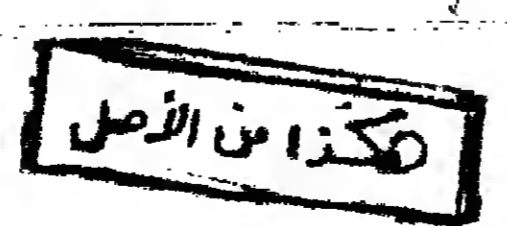
Brésil

Les autorités marquent une certaine froideur à l'approche de Washington

Rio-de-Janeiro. — Le Brésil a manifesté une certaine froideur à l'approche de Washington...

De notre correspondant

« Je suppose que non. — Bougeriez-vous ou ne bougeriez-vous pas ? — Certainement pas. — Vous voyez bien : l'arme n'a pas besoin d'être chargée. Est-ce que vous comprenez où je veux en venir ? »



étranger

LE COUP D'ÉTAT EN BOLIVIE

— PORTRAIT —

Le général Hugo Banzer Une vie dans les complots

Dans un pays où, en un siècle et demi d'indépendance, les coups d'État se comptent par dizaines et les tentatives avortées par centaines, la longévité au pouvoir est évidemment des plus limitées. La permanence, sept années durant, du général Hugo Banzer au palais Quemado, à La Paz (?), n'en est donc que plus notable. « Je ne suis pas un théoricien, je suis un homme d'action », avait déclaré le nouveau chef de l'État en 1971, lors de sa première proclamation. Le portrait « idéologique » qu'il faisait de lui-même (« nationaliste, révolutionnaire et loyal à la patrie ») était, en effet, étrangement précis et stéréotypé.

Banzer, fut proclamé par ses pairs président de la République bolivienne. Depuis lors, cet officier aux convictions anticommunistes, conservatrices et pro-américaines affirmées était parvenu, louchant entre les yeux, à diriger le pays d'une main de fer. C'est au moment où celui dont le premier mandat avait été pour dire que la démocratie n'avait rien à faire en Bolivie et que les élections ne s'inscrivent pas dans le cadre de la vie nationale, de mener presque à son terme un processus controversé de consultation populaire qu'il est renversé. Cet homme, qui avait été de tous les complots avant d'accéder au pouvoir, et qui en avait déjoué bon nombre depuis qu'il était parvenu à ses fins, a été chassé au profit de celui qu'il avait voulu, semblait-il, faire sa créature: le général Juan Pereda Asbun, son ancien ministre de l'Intérieur.

tant de soulever ses élèves contre un gouvernement dans lequel il ne voyait que communisme et démagogie. En principe, le général Torres ne lassa partir en Argentine, puis rentrer dans sa province de Santa-Cruz. Les années de Torres n'eurent pas le même éclat: l'ancien président fut assassiné, durant l'été 1976, à Buenos-Aires, où il était exilé.

soulevement de l'unité d'élite commandée par le colonel Salich: ces Rangers avaient été à la pointe du combat contre la guérilla de « Che » Guevara. Torres est renversé. Le colonel est préféré à des officiers de rang plus élevé pour assumer la magistrature suprême. Le nouveau président se lance dans une répression impitoyable contre le gauchisme, amorce ses tentatives pour l'économie de libre marché et un réajustement de son pays sur le camp occidental.

L'ordre nouveau

Presque tous les officiers qui l'avaient aidé à parvenir au pouvoir sont pour l'instant éliminés, comme le colonel Salich, dont il avait fait son ministre de l'Intérieur, et qui meurt dans des conditions hautement suspectes.

quel poids avaient passé certains chefs de forces armées qui commençaient à se lasser du pouvoir personnel du président? Ce n'est, en tout cas, indiquant qu'il ne serait pas candidat à se succéder à lui-même. Son crédit demeurait assez grand, néanmoins, pour qu'il imposât sa permanence à la tête de l'État-major des forces armées... et son candidat à la présidence, le général d'aviation Juan Pereda.

Spécialiste du renseignement

De petite taille, le cheveu cirésés, le moustache bien soignée, le général Banzer ne différait pas par sa proéminence. Sa maîtrise de l'appareil militaire, en revanche, forte, longtemps, considérablement servie. Originaire d'une famille de propriétaires terriens de la région de Santa-Cruz, le capitaine des basses terres riches de l'est de la Bolivie, Hugo Banzer choisit la carrière des armes, comme il est habituel dans les rangs de la milice sociale. Diplômé d'un cours de cavalerie, vers la fin des années 40, il gravit rapidement les échelons de la hiérarchie militaire.

Après le nouveau coup d'État militaire qui, en 1969, renversa le président civil, M. Luis Adolfo Siles Salinas, au profit du général Alfredo Ovando, Hugo Banzer, rappelé à Washington, se voit confier la petite prestigieuse de directeur du collège militaire de La Paz. Écroulé plus-tard, après la mort en prison de nombreux détenus dans des circonstances mal éclaircies, il est de toutes les tentatives menées contre les généraux Ovando et Torres. Celui-ci, arrivé au pouvoir en octobre 1970 après avoir contré un coup d'État de droite, destitua l'ambassadeur colombien après un pénultième essai de golpe: il avait, en janvier 1971,

Une junta a remis le pouvoir au général Pereda

La Paz (A.F.P., Reuter). — Le général Juan Pereda Asbun, chef du soulèvement militaire qui a entraîné la démission du président Hugo Banzer, a prêté serment, le vendredi 21 juillet, en qualité de nouveau président de la Bolivie. Candidat des militaires à l'élection présidentielle du 9 juillet dernier, le général Pereda, qui est âgé de quarante-six ans, a reçu le pouvoir des mains d'une junta militaire qui avait auparavant reçu les pouvoirs du président Banzer, démissionnaire.

Le nouveau président s'était rendu dans la soirée par avion à Santa-Cruz, la grande ville de l'est du pays où il s'était mis à la tête d'un soulèvement d'unités des armées de terre et de l'air.

Le général Pereda a donc choisi de recourir à la force pour accéder à la présidence, deux jours seulement après avoir annoncé qu'il renouçait au mandat légal que lui avaient accordé les élections du début de ce mois.

Avec l'opposition, le général Pereda avait en effet demandé, le 10 juillet, au tribunal électoral d'annuler les résultats du scrutin à la suite des nombreuses allégations de fraude en sa faveur.

Le décompte avait accordé la majorité absolue au général Pereda, aux yeux duquel les accusations de fraude électorale étaient inspirées par des éléments de gauche cherchant à faire de la Bolivie « un centre d'opération pour le communisme international ». Ministre du Commerce et de l'Industrie, puis de l'Intérieur, sous le général Banzer pendant quatre ans, le général Pereda avait démissionné l'année dernière pour prendre le commandement de l'armée de l'air — poste auquel il avait renoncé afin de se porter candidat à la présidence en tant que représentant d'un groupement de partis conservateurs minoritaires.

La décision du général Pereda de demander l'annulation des résultats des élections avait été qualifiée par le président Banzer de « geste patriotique digne d'un membre des forces armées ».

Mais quarante-huit heures plus tard, l'ancien chef de l'État déclarait que le soulèvement conduit par le général Pereda serait la cause d'une « dangereuse confusion pour le cadre politique du gouvernement ».

Néanmoins, après des pourparlers hâtifs avec les rebelles, le général Banzer quittait la présidence.

Sept ans de règne

- 1971
- 22 AOÛT. — Un triumvirat militaire renverse le général Juan José Torres. Le colonel Hugo Banzer est proclamé président de la République.
- 27 AOÛT. — Annonce de la constitution d'un « Front de résistance révolutionnaire », regroupant des représentants des partis de gauche.
- 29 NOVEMBRE. — Proclamation de l'état de siège. L'arrestation de dirigeants syndicalistes provoque des grèves de protestation.
- 24 AVRIL. — Expulsion d'une vingtaine d'hommes politiques de gauche soupçonnés de complot.
- 24 SEPTEMBRE. — Le gouvernement affirme avoir déjoué un nouveau complot de gauche.
- 25 JANVIER. — L'état de siège est décrété après des manifestations de paysans dans la région de Cochabamba, violemment réprimées par l'armée (11 y eurent en plus de cent morts).
- 5 JUIN. — Eclat du soulèvement d'un régiment blindé à La Paz. Le général Banzer annonce sa démission.
- 30 AOÛT. — Le général Banzer donne, puis reprend sa démission.
- 9 NOVEMBRE. — Après l'écrasement d'un soulèvement militaire d'extrême droite, le président Banzer renonce à organiser des élections et se proclame la nécessité d'un « ordre nouveau ».
- 3 FÉVRIER. — La Bolivie et le Chili renouent leurs relations diplomatiques rompues depuis 1962.
- 11 MAI. — L'ambassadeur de Bolivie à Paris, M. Zenteno Anaya, est assassiné.
- 2 JUIN. — L'ancien président Torres est assassiné près de Buenos-Aires, où il vivait en exil depuis 1973.
- 14 JUIN. — Grèves des étudiants de solidarité avec les mineurs.
- 10 NOVEMBRE. — Le Chili rejette la solution proposée par le Pérou pour permettre à la Bolivie d'avoir un accès à la mer.
- 9 NOVEMBRE. — Le président Banzer annonce que les élections générales auront lieu en juillet 1978.
- 1^{er} DÉCEMBRE. — Le président Banzer précise qu'il ne sera pas candidat à la présidence en 1978.
- 20 DÉCEMBRE. — Annonce d'un mouvement de grève de la faim en faveur d'une amnistie générale.
- 15 JANVIER. — Cédant au mouvement de grève de la faim organisé par des centaines de membres de deux cents personnes, le général Banzer annonce une amnistie générale.
- 25 JANVIER. — Levée de l'interdiction de toute activité syndicale, imposée en 1974.
- 17 MARS. — La Bolivie rompt ses relations diplomatiques avec le Chili estimant que Santiago est revenu sur ses engagements concernant la restitution de son accès à la mer.
- 9 JUILLET. — L'élection présidentielle est marquée par de multiples incidents. Des observateurs internationaux dénoncent de nombreux fraudes au cours du scrutin qui oppose le général Juan Pereda, candidat « officiel », à M. Hernan Siles Sazo, représentant le centre gauche.
- 13 JUILLET. — La Cour nationale électorale annule l'élection présidentielle à la demande du général Pereda qui, officiellement, a pourtant obtenu de justesse la majorité absolue (50,6 % des voix).

Brésil

Les autorités marquent une certaine froideur à l'encontre de Washington

De notre correspondant

Rio-de-Janeiro. — Le Brésil paraît ne pas perdre une occasion de manifester sa mauvaise humeur à l'endroit de l'administration démocrate des États-Unis. Après avoir reçu, avec des égards particuliers, l'ancien secrétaire d'État M. Henry Kissinger (le Monde du 2-3 juillet), il vient de réserver à M. Elliott Richardson, le représentant américain à la conférence du droit de la mer, un accueil des plus froids. D'autre part, le ministre des affaires étrangères brésilien a refusé de recevoir une mission américaine arrivée mais dans laquelle figurait un fonctionnaire de Washington venu débattre de problèmes de pêche. La presse brésilienne, ne cesse de souligner les divergences substantielles se présentant dans les négociations économiques menées dans le cadre du GATT.

M. Richardson était arrivé à Brasilia le 17 juillet, avec un programme d'activités, puis qu'il entendait s'entretenir avec cinq ministres du gouvernement brésilien. Il n'en aura finalement rencontré que deux (ceux des affaires étrangères et du plan). Il ne fut reçu, dans les trois autres ministères, que par des fonctionnaires. De plus, à l'issue des entretiens de M. Richardson, le 18 juillet, le porte-parole du ministère des

affaires étrangères brésilien a dit, assez crûment, qu'il n'y avait eu « aucun accord ni aucun rapprochement entre les points de vue ».

Les divergences entre les deux pays, en matière de droit de la mer, portent principalement sur les conditions d'exploration des fonds marins. Les États-Unis affirment que les compagnies (généralement américaines) des pays industrialisés qui exploitent les richesses sous-marines devraient être assujetties seulement à un versement de redevances (royalties). Les Brésiliens estiment, au contraire, que les compagnies devraient être tenues à effectuer un transfert de technologie qui permette progressivement à tous les pays de participer à l'exploitation.

D'autre part, le Brésil estime que la production minière provenant des fonds marins doit être contrôlée internationalement. Il s'agit surtout d'éviter que les pays industrialisés ne se trouvent, grâce à elle, en possession d'une masse supplémentaire de matières premières (notamment pour le cuivre et le cobalt, dont on suppose qu'il existe d'importantes gisements sous-marins), qui leur permettrait d'influencer le marché, et de porter préjudice aux pays du tiers-monde exportateurs des mêmes minerais. — Th. M.

Ethiopie

L'ARMÉE D'ADDIS-ABEBA PARAIT OBTENIR UN PREMIER SUCCÈS LIMITÉ EN ÉRYTHRÉE

L'armée éthiopienne paraît en mesure de remporter un premier succès limité en Érythrée. Selon des représentants d'un des deux Fronts de libération érythréens, les troupes de la région sud-ouest de la province et menaçaient directement la ville de Tessenet prise par les maquisards en 1977. La population de cette ville a été évacuée. Un groupe de journalistes occidentaux devraient se rendre dans la zone des combats, mais ce voyage organisé par le F.L.E. a été annulé au dernier moment.

En revanche, un porte-parole de l'Union Front érythréen, le P.F.P.E. M. Ande Mikael, a affirmé, vendredi 21 juillet, à Rome, qu'une attaque éthiopienne dans la région de Massawa avait été repoussée le 15 juillet dernier et que mille soldats avaient été capturés portant à huit mille le nombre de détenus éthiopiens aux mains du P.F.P.E. M. Ande Mikael a confirmé, d'autre part, que quatre mille soldats cubains se trouvaient à Asmara, mais qu'ils ne participaient pas officiellement à aux combats. — (Reuter, A.F.P.)

Le lieutenant-colonel Hadzalla Ould Mohamed Khouna, membre du Comité militaire de redressement national (C.M.R.N.), a été nommé chef d'état-major des forces armées mauritaniennes, a-t-on appris jeudi 20 juillet, à Nouakchott, de source informée. Le lieutenant-colonel Hadzalla succède au lieutenant-colonel Mustapha Ould Mohamed Salek, chef de l'État depuis le 10 juillet. — (A.F.P.)

République Sud-Africaine

Des sanctions sont prises contre des policiers soupçonnés d'avoir causé la mort de prisonniers

De notre correspondant

Johannesbourg. — Le gouvernement sud-africain a annoncé, pour la première fois, des mesures administratives au sein de la police, opposées à des policiers soupçonnés d'avoir causé la mort de prisonniers dans des circonstances mal éclaircies.

Le chef de la police, le général Mike Gosenhuy, a fait état vendredi 21 juillet de certaines modifications à la tête des forces de sécurité à Port-Elizabeth, après le décès le semaine dernière d'un jeune détenu africain, M. Lungile Tabalaza, tombé du cinquième étage des locaux de la police.

La principale victime de ce changement est le chef de la section de la sécurité dans ce port industriel de la province du Cap, foyer du militantisme antiapartheid. Il s'agit du colonel Pieter Gosen, qui se voit attribuer d'autres fonctions non précises. Son nom avait été au centre de la controverse soulevée l'an dernier par l'enquête judiciaire sur la mort en détention du leader noir Steve Biko, blessé précisément dans les locaux de la police à Port-Elizabeth.

Le colonel Gosen avait alors implicitement déclaré, sous le feu des questions de l'avocat de la famille Biko, M. Sydney Kentridge, que la police de sécurité se considérait comme une place au-dessus de la loi et agissait comme bon lui semblait. Aucun élément de ses supérieurs n'était venu le contredire à l'époque.

Aujourd'hui, le colonel Gosen et deux de ses adjoints ont été la brigade criminelle sont sanctionnés, car, a précisé le général Gosenhuy, « il apparaît que les instructions strictes de la police concernant la sécurité des détenus pourraient ne pas avoir été respectées (dans le cas de M. Tabalaza) ». Une instruction judiciaire a été novatrice.

Malgré cette sanction sans précédent au sein de la police, l'opposition et la presse, même ouvertement, ne s'estiment pas satisfaites. Pour M. Colin Eglin, leader du Progressive Federal Party (P.F.P.), l'opposition officielle, le problème ne sera pas résolu par la mutation d'individus ou par des enquêtes limitées à la police. Le problème, a-t-il dit, réside dans la nature même du système des lois sur la sécurité et des défenses sans procès, qui « laissent la porte ouverte aux abus ». Le P.F.P. a appelé à de « sévères actions disciplinaires » contre les auteurs d'irrégularités plutôt qu'à des mesures administratives comme dans ce cas.

Les mesures prises à Port-Elizabeth apparaissent timides, il est vrai, comparées à l'appel lancé vendredi par le quotidien de langue africain Die Transvaler, qui a demandé que « des mesures extraordinaires soient prises pour rétablir la confiance en purifiant la police sud-africaine de ses éléments et de ses tendances indéfinissables. Le public doit réaliser clairement que ces contre-mesures sont prises et appliquées ».

L'annonce des mesures prises à Port-Elizabeth coïncide avec l'inculpation de dix policiers après la mort, à la suite de tortures apparentes, d'un détenu africain dans le Natal et dans l'État libre d'Orange. Dans ces cas, comme dans celui du Steve Biko, le détail des tortures subies et des interminables souffrances des victimes publiés dans la presse a choqué une partie de l'opinion. Elle attend désormais la conclusion judiciaire de ces affaires pour pouvoir juger réellement de l'attitude du gouvernement. (Interim.)

Tunisie

M^{re} SARDA POURRA ASSISTER EN TANT QU'OBSERVATEUR AUX PROCÈS DES SYNDICALISTES

De notre correspondant

Tunis. — M^{re} François Sarda, avocat de la C.I.S.L. (Confédération internationale des syndicalistes libres), pourra assister en tant qu'observateur aux procès des syndicalistes impliqués dans les événements du 26 janvier, ont annoncé vendredi 21 juillet, les autorités tunisiennes.

M^{re} Sarda avait été refoulé du territoire tunisien à son arrivée le dimanche 16 juillet, à l'aéroport de Tunis-Carthage (le Monde du 16 juillet) parce qu'il n'était pas porteur de documents prouvant qu'il était mandaté par la C.I.S.L. et qu'il lui était reproché — par erreur semble-t-il — des déclarations contre le régime tunisien. — M. D.

La Fédération française des ports et docks C.F.T. appelle ses dix-neuf mille adhérents à « des actes de travail limités » sur les bateaux transportant de la marchandise en provenance ou à destination de la Tunisie, afin que tous les militants et dirigeants syndicaux emprisonnés en Tunisie soient libérés, a-t-on appris vendredi 21 juillet. La Fédération précisée, en outre, la remise, par des délégations, aux commandants de bord de motions protestant contre la « parodie de justice » que constituent à ses yeux les procès des militants de l'U.G.T.T. D'autre part, dans une motion remise mercredi à l'ambassade de Tunisie à Paris, la C.F.T. demande que « cesse la détention illégale des militants et déportés de l'U.G.T.T. que leur libération immédiate soit prononcée, que soient abandonnées toutes les poursuites à leur encontre et les procès annulés ».

AFRIQUE

ne modèlera pas le futur

par Alstair Maclean

DIPLOMATIE

La fin du voyage de M. Giscard d'Estaing au Portugal

(Suite de la première page.)

Le président admet que des « problèmes sectoriels » se posent pour les produits méditerranéens, mais, comme il l'a dit après le conseil européen de Brême, l'occasion d'un élargissement doit être saisie pour restructurer les secteurs agricoles français en difficulté. Aussi, recouvrera-t-il la semaine prochaine les dirigeants agricoles intéressés pour « ouvrir une étude approfondie », afin qu'ils puissent « soutenir la compétition » après « la longue période de transition » qui suivra la signature des traités d'adhésion.

2) Pour la Communauté, M. Giscard d'Estaing pense que l'entrée du Portugal n'affectera pas profondément l'équilibre économique, le produit national brut portugais représentant 1 % de celui des Neuf. Ce raisonnement, il est valable pour les producteurs, est plus contestable pour les consommateurs, un des objectifs du traité de Rome étant de rapprocher « dans le progrès » le niveau de vie des Européens.

Élargissement sur le plan politique. L'élargissement soulève un problème préoccupant pour le fonctionnement des institutions communautaires. Celles-ci ont assez souvent fonctionné dans des conditions mal à l'aise et risquent d'être paralysées à douze. Aussi M. Giscard d'Estaing proposera-t-il dans les jours à venir à ses ministres des Neuf de « réfléchir ensemble, selon une procédure nouvelle, aux conséquences de l'élargissement sur le fonctionne-

ment des institutions ». Il s'agit d'une proposition de procédure, mais il est probable que le président a des idées sur le problème de fond. La question majeure, jamais résolue depuis l'existence de la Communauté, est la création d'un pouvoir de décision européen ne pourra plus être esquivée.

En tout cas, quelles que soient les difficultés d'une orientation fondamentaliste, est prise par la France. Faisant allusion à l'intention de M. Chirac, à l'opinion de ses prédécesseurs à l'Élysée (sans les nommer), M. Giscard d'Estaing a rappelé devant la presse que l'élargissement de la Communauté en direction du sud est depuis longtemps conforme à la politique de la France, « le centre de gravité de la Communauté étant situé beaucoup trop au nord, dans les grandes régions industrielles ». Le président est persuadé que l'opinion française, « lorsqu'elle sera interrogée » (il ne songe cependant à la faire que par des sondages ou la voie de ses représentants), se prononcera pour l'élargissement. Il est en effet qu'il serait contraire à l'intérêt européen de la France « s'opposer seule à l'adhésion d'un pays avec lequel elle a des liens aussi étroits que le Portugal ».

Au sujet de l'Afrique, M. Giscard d'Estaing et ses interlocuteurs ont eu de nombreux échanges d'informations. Le président a dit qu'il a rencontré M. Neto, se montrant, semble-t-il, plus optimiste sur l'évolution de l'Angola et les

chances de le rapprocher de l'Occident que le premier ministre, M. Soares.

Le président de la République a profité en tout cas de sa visite pour assurer les dirigeants portugais qu'il rencontrerait l'opinion portugaise que la France n'avait aucune intention hostile à l'égard de l'Afrique lusophone, quels que soient les régimes en place. Il a rappelé qu'elle avait été le premier pays occidental à reconnaître l'Angola, ce qu'il expliquait, a-t-il ajouté, par la reconnaissance de la souveraineté angolaise sur l'enclave de Cabinda. Cette précision s'adressait à ceux qui suspectent la France d'avoir financé les sécessionnistes cabindais.

Interrogé par un journaliste sur ce que la France pourrait faire pour « chasser les Cabindais d'Afrique », le président a répondu qu'il appartenait à l'O.U.A. de définir la politique des Africains, mais que cette organisation prenait des décisions dans ce sens, « la France se réservait de voir se réduire les présences militaires étrangères » sur le continent noir. Il a indiqué que la France (et c'est aussi la politique des autres Occidentaux) incite le Zaïre à normaliser ses relations avec l'Angola.

M. Giscard d'Estaing a invité le président Bamba à venir en visite officielle en France, qui aura lieu en 1979 ou au début de 1980.

MAURICE DELARUE.

LA FIN DE LA CONFÉRENCE DE KHARTOUM

Le président angolais se déclare prêt à établir des « relations pacifiques avec la France »

Le président angolais, M. Agostino Neto, a déclaré, le vendredi 21 juillet, en marge de la conférence de l'O.U.A. à Khartoum, que son pays était prêt à établir des relations diplomatiques avec les États-Unis, à la condition d'être accepté comme tel.

M. Neto a aussi précisé qu'il était disposé à ouvrir une ambassade à Paris sous réserve de

l'interdiction des activités de « groupes réactionnaires » tels le Front de libération de l'enclave de Cabinda (FLEC) et l'Union pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA). « Nous voulons des relations pacifiques avec la France. Nous avons besoin de la technologie française », a-t-il précisé. Il a toutefois souligné : « L'activité de la France en Afrique est grave pour les peuples africains. » — (A.F.P.)

La question du Sahara occidental oppose MM. Senghor et Boumediène

De notre envoyé spécial
Khartoum. — Le quinzième jour de la conférence de l'O.U.A. n'avait pas encore pris fin ce samedi matin 22 juillet. Les débats ont été particulièrement vifs sur le Sahara occidental et sur les interventions étrangères en Afrique. Dans une résolution de compromis, les délégués se sont finalement entendus sur la constitution d'une commission ad hoc chargée de définir une politique étrangère en matière de Sahara occidental. Le président en exercice de l'O.U.A., et comprenant au moins cinq chefs d'État, ainsi que sur la nomination d'un sommet extraordinaire.

En quittant la séance, samedi à l'aube, le président Senghor a admis que son projet de résolution sur les interventions étrangères avait été repoussé par 21 voix contre 20. « J'ai été battu », a-t-il dit. Les chefs d'État et de gouver-

La France dans le débat nucléaire international

II. — L'OFFENSIVE CARTER

par PAUL GRANET (*)

Dans un premier article (« Le Monde » du 22 juillet) M. Paul Granet a indiqué les raisons pour lesquelles la France ne pouvait pas s'allier sur les positions américaines en matière de non-prolifération.

Toute politique d'équipement permettant de produire de l'énergie nucléaire est proliférante, c'est-à-dire qu'elle peut faciliter l'acquisition à un armement atomique.

Une bombe atomique est fabriquée à partir d'uranium fortement enrichi en uranium 235. Tous les types de réacteur en service dans le monde, qu'ils soient destinés à la filière graphite-gaz, au lourd (CANDU), à eau légère (B.W.R. ou B.W.R.), ou au plutonium. Le plutonium constitue un sous-produit de la fabrication de l'uranium enrichi.

Pas de verrous technologiques

Pour qu'un certain nombre de nations accèdent à un club militaire des nations atomiques, il y a deux verrous technologiques à franchir, mais aucun d'eux ne saurait durablement résister à une forte volonté nationale. Si le Japon, la Corée du Sud, l'Inde, le Pakistan, Israël, l'Égypte, l'Irak, l'Iran, le Brésil, l'Argentine, l'Afrique du Sud, et bien sûr la quasi-totalité des pays d'Europe voient demain avoir quelques bombes atomiques, rien n'est strictement matériel ne s'y opposerait. Et toutes les proclamations sur la non-prolifération y changeraient rien. Les verrous technologiques ne sont pas des verrous plus ou moins matériels et d'argent qu'en impossibilité physique.

Il est vrai que, pour ces pays, le potentiel d'armes atomiques est toujours très réduit — pour des raisons à la fois industrielles, financières et d'approvisionnement en minerai — et que l'écart entre eux et les membres d'origine du club nucléaire (États-Unis, U.R.S.S., Grande-Bretagne, France, Chine) doit s'accroître régulièrement. C'est-à-dire qu'ils ne constituent pas un réel danger pour les membres de ce club (et c'est un argument en faveur de la force française). Par la suite, le fait qu'ils peuvent se faire, en l'absence d'un ordre international, beaucoup de mal entre eux.

Sous la coupe des pays exportateurs

Dès son élection, M. Carter a lancé une grande offensive sur le thème de la non-prolifération. Au départ, les positions étaient nettes : il s'agissait pour les États-Unis de diffuser « sine die » l'application de toute politique d'équipement dans les domaines du retraitement et de la surrégénération, c'est-à-dire de bannir le plutonium, afin d'empêcher la prolifération des paquebots atomiques. Par la suite, le gouvernement français fut soumis aux entretiens habituels — tactique ou découverte des dossiers ? — de l'administration Carter.

Si, sous l'influence du président américain et d'opinions publiques adroitement orientées, les gouvernements du monde libre renouaient un cycle du plutonium, développer leur programme d'énergie nucléaire — devraient importer chaque année davantage d'uranium naturel ou d'uranium enrichi. Dans les deux cas, qui en

constitue un sous-produit de la fabrication de l'uranium enrichi, à partir de toute réaction nucléaire utilisant de l'uranium naturel ou faiblement enrichi. Au surplus, la transformation de l'uranium enrichi à 3 % en uranium à usage militaire à 20 % n'est qu'un processus, pour une bonne trentaine de nations, aucun mystère ; c'est un problème de technologie, de capital, de patience et d'accumulation.

On peut donc considérer que la fabrication par un État soviétique d'une certaine quantité de matières fissiles, dans le but de réaliser un nombre limité d'armes de qualité médiocre, de puissance aléatoire et d'emploi militaire difficile, n'est qu'un problème de diffusion technologique, de prestige politique, est imparable.

On peut donc considérer que la fabrication par un État soviétique d'une certaine quantité de matières fissiles, dans le but de réaliser un nombre limité d'armes de qualité médiocre, de puissance aléatoire et d'emploi militaire difficile, n'est qu'un problème de diffusion technologique, de prestige politique, est imparable.

On peut donc considérer que la fabrication par un État soviétique d'une certaine quantité de matières fissiles, dans le but de réaliser un nombre limité d'armes de qualité médiocre, de puissance aléatoire et d'emploi militaire difficile, n'est qu'un problème de diffusion technologique, de prestige politique, est imparable.

On peut donc considérer que la fabrication par un État soviétique d'une certaine quantité de matières fissiles, dans le but de réaliser un nombre limité d'armes de qualité médiocre, de puissance aléatoire et d'emploi militaire difficile, n'est qu'un problème de diffusion technologique, de prestige politique, est imparable.

On peut donc considérer que la fabrication par un État soviétique d'une certaine quantité de matières fissiles, dans le but de réaliser un nombre limité d'armes de qualité médiocre, de puissance aléatoire et d'emploi militaire difficile, n'est qu'un problème de diffusion technologique, de prestige politique, est imparable.

On peut donc considérer que la fabrication par un État soviétique d'une certaine quantité de matières fissiles, dans le but de réaliser un nombre limité d'armes de qualité médiocre, de puissance aléatoire et d'emploi militaire difficile, n'est qu'un problème de diffusion technologique, de prestige politique, est imparable.

L'utilisation que fait l'administration américaine des « MB-10 », c'est-à-dire des services de non-retraitement, le non-emploi dans un surrégénérateur, le retraitement de l'uranium enrichi à leur uranium exporté et donc imposés à leurs co-contractants, militent en faveur de la dernière explication.

Qu'il plus est, dans le même temps où M. Carter multipliait les prises de position sur la non-prolifération, l'administration américaine continue de développer un procédé d'enrichissement particulièrement performant, l'ultra-centrifugation. Alors que notre procédé de diffusion gazeuse, celui de Pierrelatte, demain d'Eurodif, exige des installations lourdes et que le passage à de fortes enrichissements pose de sérieux problèmes d'étalement de la diffusion, l'ultra-centrifugation fonctionne avec de petites unités, et l'on peut avec ce procédé obtenir quelques jours, par simple diffusion, l'uranium à 90 % à partir d'une installation faisant de 30 %.

C'est à Londres, durant l'été 1977 que M. Carter proposa une réunion internationale d'experts pour l'étude des termes de référence d'une évaluation internationale du cycle du combustible.

Mis en échec sur le plan international, le président Carter devait reprendre son offensive en s'abritant derrière les textes votés par le Parlement américain.

Freiner acte : en vertu de la loi antitrust l'administration américaine, par l'intermédiaire d'une société d'État, la Tennessee Authority qui a déposé une plainte, a accusé d'entente les acheteurs américains d'uranium. Les filiales françaises de la C.E.A. sont visées et risquent de se voir lourdement condamnées, voire d'être obligées d'abandonner le marché américain de vente de l'uranium.

Deuxième acte : le président Carter promulguait la loi de non-prolifération nucléaire, votée par le Congrès américain, et menaçait ainsi de couper l'approvisionnement de l'Europe en uranium américain — naturel ou enrichi. Il n'est pas facile d'analyser ce texte et de cerner ses exigences.

Peut-on considérer qu'à la sortie de chaque unité du cycle du plutonium (enrichissement, retraitement, surrégénérateur) la quantité d'uranium enrichi ou de plutonium soumis au « droit de suite » est donc à des services d'emploi sera proportionnelle aux charges déjà obérées à l'entrée (régie du prorata) ? ou qu'un extracteur de minerai a le droit de contrôler l'emploi de tout minerai mélangé à un moment quelconque du cycle (régie dite de la contamination) ?

(I.N.P.C.E.), c'est-à-dire sur les moyens de « faire face aux besoins énergétiques mondiaux et de rendre largement disponible l'usage pacifique de l'énergie nucléaire tout en évitant le danger de la diffusion des armes nucléaires ».

Pour accepter de participer à cette conférence, nous avions demandé que, durant les travaux, il y ait pas de servitudes nouvelles sur l'uranium enrichi ou américain, ni de demandes de garanties nouvelles de la part de ces États sur l'utilisation du combustible. Nous pensions avoir été entendus. La suite devait démontrer qu'il n'en était rien. Pourtant, le groupe d'experts qui avait préparé la future « évaluation du cycle du combustible » et qui avait été chargé de définir les termes de référence de la conférence, avait explicitement admis que, en tout état de cause, il était nécessaire de définir des servitudes nouvelles sur l'uranium enrichi et américain, ni de demandes de garanties nouvelles de la part de ces États sur l'utilisation du combustible. Nous pensions avoir été entendus. La suite devait démontrer qu'il n'en était rien. Pourtant, le groupe d'experts qui avait préparé la future « évaluation du cycle du combustible » et qui avait été chargé de définir les termes de référence de la conférence, avait explicitement admis que, en tout état de cause, il était nécessaire de définir des servitudes nouvelles sur l'uranium enrichi et américain, ni de demandes de garanties nouvelles de la part de ces États sur l'utilisation du combustible.

Le « droit de suite » trait-il jusqu'à constituer un contrôle de l'uranium enrichi ou du plutonium obtenu à partir de leur uranium naturel ? Notre politique d'exportation de centrales nucléaires serait alors pratiquement remise en cause, les acheteurs de plus en plus fréquents, souhaitant avoir une garantie d'approvisionnement en uranium enrichi.

Le « droit de suite » trait-il jusqu'à constituer un contrôle de l'uranium enrichi ou du plutonium obtenu à partir de leur uranium naturel ? Notre politique d'exportation de centrales nucléaires serait alors pratiquement remise en cause, les acheteurs de plus en plus fréquents, souhaitant avoir une garantie d'approvisionnement en uranium enrichi.

Le « droit de suite » trait-il jusqu'à constituer un contrôle de l'uranium enrichi ou du plutonium obtenu à partir de leur uranium naturel ? Notre politique d'exportation de centrales nucléaires serait alors pratiquement remise en cause, les acheteurs de plus en plus fréquents, souhaitant avoir une garantie d'approvisionnement en uranium enrichi.

Le « droit de suite » trait-il jusqu'à constituer un contrôle de l'uranium enrichi ou du plutonium obtenu à partir de leur uranium naturel ? Notre politique d'exportation de centrales nucléaires serait alors pratiquement remise en cause, les acheteurs de plus en plus fréquents, souhaitant avoir une garantie d'approvisionnement en uranium enrichi.

ITALIE

APPLICATION DU NOUVEAU DROIT D'AMNISTIE PERMETTANT DE LIBÉRER HUIT MILLE PAGES DE PRISON

Les prisons italiennes sont à moitié vides depuis l'application du nouveau droit d'amnistie. Les ministres de la Justice ont annoncé qu'ils ont libéré huit mille détenus. Les ministres de la Justice ont annoncé qu'ils ont libéré huit mille détenus.

LA YOUGOSLAVIE ESPÈRE ÉVITER L'ÉCLATEMENT DES « NON-ALIGNÉS »

Belgrade. — La conférence des ministres des affaires étrangères des pays non alignés, qui s'ouvrira le 23 au 29 juillet à Belgrade, est précédée d'une conférence préparatoire au niveau des ambassadeurs, chargés, les 22 et 24 juillet, de mettre au point l'ordre du jour de la conférence principale.

LE GENERAL CURRUVI EST INCULPÉ PAR LE PARQUET DE COLOGNE

Le général Curruvì, ancien chef adjoint de la Gestapo à Paris, a été inculpé vendredi 21 juillet par le parquet de Cologne de « participation à l'extermination » dans l'opération de déportation, annoncée samedi, après de longues années d'absence, du parqué de Cologne.

CHILI

LE GENERAL CURRUVI EST INCULPÉ PAR LE PARQUET DE COLOGNE

Le général Curruvì, ancien chef adjoint de la Gestapo à Paris, a été inculpé vendredi 21 juillet par le parquet de Cologne de « participation à l'extermination » dans l'opération de déportation, annoncée samedi, après de longues années d'absence, du parqué de Cologne.

LE GENERAL CURRUVI EST INCULPÉ PAR LE PARQUET DE COLOGNE

Le général Curruvì, ancien chef adjoint de la Gestapo à Paris, a été inculpé vendredi 21 juillet par le parquet de Cologne de « participation à l'extermination » dans l'opération de déportation, annoncée samedi, après de longues années d'absence, du parqué de Cologne.

LE GENERAL CURRUVI EST INCULPÉ PAR LE PARQUET DE COLOGNE

Le général Curruvì, ancien chef adjoint de la Gestapo à Paris, a été inculpé vendredi 21 juillet par le parquet de Cologne de « participation à l'extermination » dans l'opération de déportation, annoncée samedi, après de longues années d'absence, du parqué de Cologne.

Tous les partis condamnent

Le général Curruvì, ancien chef adjoint de la Gestapo à Paris, a été inculpé vendredi 21 juillet par le parquet de Cologne de « participation à l'extermination » dans l'opération de déportation, annoncée samedi, après de longues années d'absence, du parqué de Cologne.

Le général Curruvì, ancien chef adjoint de la Gestapo à Paris, a été inculpé vendredi 21 juillet par le parquet de Cologne de « participation à l'extermination » dans l'opération de déportation, annoncée samedi, après de longues années d'absence, du parqué de Cologne.

Le général Curruvì, ancien chef adjoint de la Gestapo à Paris, a été inculpé vendredi 21 juillet par le parquet de Cologne de « participation à l'extermination » dans l'opération de déportation, annoncée samedi, après de longues années d'absence, du parqué de Cologne.

Le général Curruvì, ancien chef adjoint de la Gestapo à Paris, a été inculpé vendredi 21 juillet par le parquet de Cologne de « participation à l'extermination » dans l'opération de déportation, annoncée samedi, après de longues années d'absence, du parqué de Cologne.

Le général Curruvì, ancien chef adjoint de la Gestapo à Paris, a été inculpé vendredi 21 juillet par le parquet de Cologne de « participation à l'extermination » dans l'opération de déportation, annoncée samedi, après de longues années d'absence, du parqué de Cologne.

Le général Curruvì, ancien chef adjoint de la Gestapo à Paris, a été inculpé vendredi 21 juillet par le parquet de Cologne de « participation à l'extermination » dans l'opération de déportation, annoncée samedi, après de longues années d'absence, du parqué de Cologne.

Le général Curruvì, ancien chef adjoint de la Gestapo à Paris, a été inculpé vendredi 21 juillet par le parquet de Cologne de « participation à l'extermination » dans l'opération de déportation, annoncée samedi, après de longues années d'absence, du parqué de Cologne.

Le général Curruvì, ancien chef adjoint de la Gestapo à Paris, a été inculpé vendredi 21 juillet par le parquet de Cologne de « participation à l'extermination » dans l'opération de déportation, annoncée samedi, après de longues années d'absence, du parqué de Cologne.

Le général Curruvì, ancien chef adjoint de la Gestapo à Paris, a été inculpé vendredi 21 juillet par le parquet de Cologne de « participation à l'extermination » dans l'opération de déportation, annoncée samedi, après de longues années d'absence, du parqué de Cologne.

Le général Curruvì, ancien chef adjoint de la Gestapo à Paris, a été inculpé vendredi 21 juillet par le parquet de Cologne de « participation à l'extermination » dans l'opération de déportation, annoncée samedi, après de longues années d'absence, du parqué de Cologne.

مركزنا للأصول

EUROPE

CONFÉRENCE DE KHARTOUM

gobais se déclare prêt à pacifiques avec la France

l'oppose MM. Senghor et Bourdieu

ational

Tous les partis condamnent l'attentat

(Suite de la première page.) Ce qui s'est passé vendredi, beaucoup s'y attendaient et le redoutaient depuis longtemps. Les attentats apparemment à des unités chargées du maintien de l'ordre. Ils servaient dans la police armée. Ils étaient vides en tant que responsables de la répression. Il était dans la logique du terrorisme, qui cherche à provoquer le pire, de s'attaquer à l'armée en tant que telle. Surtout en Espagne, qui a vécu pendant près de quarante ans sous un régime issu d'un pronunciamiento militaire et dont les jeunes institutions démocratiques sont placées sous la tutelle discrète, mais vigilante, de l'armée.

Espagne

aménagés au quartier général de l'armée de terre. L'attentat, qui a lieu ce samedi 22 juillet, a eu lieu comme une cérémonie strictement militaire. Même les députés membres de la commission de défense s'abstiennent d'y assister. On redoute des manifestations de l'extrême droite, voire des réactions parmi les militaires eux-mêmes. Les recherches faites par la police n'ont, jusqu'à présent, rien donné. Celle-ci espérait bien prendre au piège les auteurs de l'attentat, qui ont été blessés par une fusillade et dont l'un a été blessé par un policier qui l'a pris en chasse pendant quelques minutes. Les terroristes — au nombre de trois — avaient, en effet, abandonné leur véhicule dans une localité de la banlieue de Madrid pendant plusieurs heures. Les fouilles qui ont été faites, avec hélicoptères, unités anti-émeutes et chiens policiers, ont permis de croire qu'ils étaient encadrés. La police a tenté de les identifier. Elle a orienté ses recherches parmi les membres du GRAPO (groupe de résistance anti-fasciste du 1er octobre), qui a déjà assassiné plusieurs policiers. Un journal du soir a reçu un appel téléphonique revendiquant l'attentat au nom de cette organisation. Mais le matin même, un autre mouvement, pratiquement inconnu — les Grupos armados proletarios — a revendiqué l'attentat au nom de cette organisation. Les militants du GRAPO se présentent comme des révolutionnaires marxistes-léninistes, mais ils sont soupçonnés d'être maoïstes et infiltrés par d'autres éléments. Même si le double assassinat a été commis par des gens de « gauche », il est évident qu'il va servir seulement à l'extrême droite. Le parti néo-fasciste, Fuerza Nueva, a déjà montré le bout de l'oreille, en demandant, dans un télégramme au roi, la dissolution du gouvernement, la dissolution des Cortés et la suppression des partis politiques. Le leader de la droite parlementaire, M. Fraga Iribarne, secrétaire général de l'Alliance populaire, vient d'être élu député du public, n'a pas hésité, dans son intervention à la Chambre, à tirer le parti maximum de l'événement. « La gauche et au centre, en fait, a été interprétée comme un coup bas contre la Constitution. Il est survenu, en effet, le jour même

historiques (les fueros). Mais ceux-ci ne seront récupérables que dans les limites tracées par les législateurs. Les nationalistes basques ne souhaitent pas s'enfermer dans de telles limites. Ils veulent retrouver une certaine souveraineté. Ils ont annoncé qu'ils continueraient à batailler sur ce point lors du débat sur le référendum. Il est probable qu'ils ne gagneront pas la partie, car le centre et la droite disposent d'une large majorité à la Chambre basque. En tout cas, clairement indiqués qu'ils respecteraient la Constitution, quel que soit le texte finalement adopté. Le gouvernement n'a donc emporté le référendum constitutionnel ne sera boycotté au Pays basque que par l'extrême gauche nationaliste. Le gouvernement n'est pas le seul satisfait. La plupart des groupes parlementaires estiment qu'il est surmonté avec succès l'épreuve constitutionnelle. Le texte est « un ensemble articulé de concessions », a dit M. Tierno Galvan, président d'honneur du parti socialiste, des concessions qui « ne sont pas des faiblesses mais des générosités ». La future fondation ne sera « d'aucun parti et d'aucune idéologie », a affirmé le président de la Chambre des députés, qui a précisé que les militants de la gauche, qui ont pu, dans ces conditions, ne pourront s'élever contre elle en déclarant illégitime. Une Constitution « la plus digne que l'Espagne ait jamais eue », a la seule qui fasse une telle place aux « autonomies » ; « toutes ces expressions ont été utilisées vendredi par les différents porte-parole des partis, qui ont vu, dans leur quasi-unanimité, une belle occasion de mettre en échec, au moins sur ce plan, les amateurs de déstabilisation. CHARLES VANHECKE.

L'humanité : « LA DÉMOCRATIE EN ESPAGNE CIBLE DU TERRORISME » Dans un article qui commence par une phrase et intitulé « La démocratie en Espagne, cible du terrorisme », Antoine Aguirre écrit dans l'humanité : « Le mystère est évidemment évident : pourquoi le terrorisme s'attaque-t-il à la démocratie. Faire faire demi-tour à l'histoire. Moyen ? Provoquer l'armée. L'amener à servir de casernes pour s'emparer des rênes du pouvoir. »

Italie

L'APPLICATION DU NOUVEAU PROJET D'AMNISTIE PERMETTRAIT DE LIBÉRER HUIT MILLE PLACES DE PRISON (De notre correspondant.) Rome. — Les prisons italiennes comptent trente-six mille détenus environ, alors que leur capacité théorique n'est que de vingt-sept mille places. Cet engorgement est l'une des raisons pour lesquelles la réforme pénitentiaire de juillet 1976 reste sans effet sur le papier. En dépit de la loi, le gouvernement de M. Andreotti a décidé, le vendredi 21 juillet, une amnistie et des remises de peine qui permettraient de libérer quatre-vingt mille places. Une mesure semblable avait été prise en 1970. Le projet de loi gouvernemental sera immédiatement examiné par les chambres, selon une procédure d'urgence. Le vote devrait aller de soi puisque les partis de la majorité se sont déjà entendus sur le texte. L'initiative concerne les condamnations inférieures à trois ans de prison (durée étendue à quatre ans pour les mineurs et les personnes âgées). En sont exclues toute une série de délits graves, parmi lesquels celui de corruption. La démocratie chrétienne a plaidé pour une mesure qui ne serait pas discriminatoire pour la fonction publique, mais ses partisans ne l'ont pas suivie et le gouvernement a dû s'incliner. Des remises de peine d'un an ont été accordées à des milliers de détenus, d'autre part, selon la gravité du délit. ROBERT SOLÉ.

R.F.A.

Ancien chef adjoint de la Gestapo à Paris KURT LISCHKA EST INCULPÉ PAR LE PARQUET DE COLOGNE Bonn (A.F.P.). — Kurt Lischka, ancien chef de la Gestapo à Paris, a été inculpé vendredi 21 juillet par le parquet de Cologne de participation à meurtres dans trente-trois mille cas. L'inculpation, annoncée samedi, survient après de longues années d'enquête du parquet spécialisé dans l'instruction des dossiers de criminels de guerre. Lischka, qui fut chef adjoint de la Gestapo à Paris de 1942 à 1945, avait été condamné par contumace à la détention à vie par un tribunal français. Agé de soixante-huit ans, il vit à Cologne. Il est le plus célèbre des quelque quarante criminels de guerre que les tribunaux ouest-allemands doivent juger après l'adoption par le Parlement de Bonn de la convention franco-allemande sur la poursuite des criminels de guerre condamnés en France par contumace.

LE GRAPO

Le GRAPO (Groupe révolutionnaire antifasciste du 1er octobre), qui a revendiqué l'attentat du 21 juillet, est, écrit dans l'humanité, un mouvement constitué d'une douzaine de commandos de six à dix membres chacun. L'appellation du 1er octobre rappelle une manifestation à Madrid de 1er octobre 1935 au cours de laquelle les policiers avaient tué des militants d'extrême gauche. Le GRAPO a assassiné des policiers, écrivains et journalistes. M. José María Oriol, président du Conseil d'Etat en décembre 1976, et le général Emilio Villacampa, en janvier 1977, ont subi de nombreux attentats contre des bâtiments.

où les députés devaient achever le débat en séance plénière de la future loi fondamentale. Après trois semaines de discussions passionnées — et dix mois de rédaction laborieuse, s'est exprimé de prouver « son sens des responsabilités » et d'aprouver dans les délais, et avec une confortable majorité, l'avant-projet de la Constitution. Deux députés seulement ont voté contre M. Francisco Leizaola, de la gauche basque, parce qu'il trouve le texte insuffisant pour les régions autonomes régionales, et M. Silva Muñoz, de l'Alliance populaire, parce qu'il le juge excessif. Les quinze autres députés de la droite ont voté en faveur, parce qu'ils sont hostiles, a expliqué M. Fraga Iribarne, au concept de nationalité et au traitement réservé à la famille, à l'enseignement et à la propriété dans l'avant-projet. Les nationalistes basques ont quitté la Chambre avant le vote. Ils s'en remettent à leur base pour juger un texte qui n'a pas satisfait toutes leurs aspirations. « Je ne pars pas frustré, je suis même satisfait », a déclaré Lischka, les nationalistes ont obtenu, en effet, que le pouvoir central puisse transférer aux communautés régionales — et pas seulement désigner — certaines des compétences exclusives qui lui sont reconnues par l'avant-projet. Ils ont également obtenu la reconnaissance constitutionnelle de leurs droits

Chili

LE GENERAL GUSTAVO LEIGH, commandant en chef de l'armée de l'air et membre de la Junta militaire chilienne, a déclaré, le vendredi 21 juillet, que le conseil des ministres était un « organisme juridiquement inexistants ». Il avait déjà précédemment affirmé, dans un journal italien Corriere della Sera sa préférence pour un « itinéraire politique » qui

PROCHE-ORIENT

Iran

TÉHÉRAN VEUT ACHETER SOIXANTE-DIX AVIONS F-14 SUPPLÉMENTAIRES AUX ÉTATS-UNIS Le chah d'Iran a informé Washington qu'il désirait passer une nouvelle commande de soixante-dix avions militaires F-14, pour une valeur de 3 milliards de dollars ; le chah avait déjà commandé quatre-vingt avions de ce type. Les derniers de ces appareils doivent être livrés ces jours-ci, a indiqué le Washington Post le 21 juillet. Officiellement, le journal, la nouvelle commande a été confirmée mais revenue pour examen par les services du département d'Etat, qui craignent que le plafond de 6 milliards de dollars imposé par le président Carter pour les ventes d'armes à des pays n'appartenant pas à l'Otan pendant l'année fiscale 1978 ne soit dépassé. Les commandes d'armes passées jusqu'à maintenant par de tels pays atteignent déjà 4,3 milliards de dollars. M. Cyrus Vance se rendra, le 3 août prochain, en Égypte, première étape d'un voyage au Proche-Orient, qui le conduira également en Jordanie, en Arabie Saoudite et en Israël, a-t-on indiqué de source bien informée, vendredi 21 juillet, au Caire. (Reuters.)

Malaisie

Kuala-Lumpur souhaite une coopération internationale pour faire face à l'afflux des réfugiés indochinois Kuala-Lumpur (Reuters). — La Malaisie va-t-elle être contrainte de fermer sa porte aux réfugiés du Vietnam, qui continuent d'arriver tous les mois chez elle par bateau ? Selon M. Sampatkarum, le représentant régional de l'Organisation des Nations unies pour les réfugiés, la Malaisie ne peut pas accepter de nouveaux réfugiés qui ont atteint la côte orientale de la Malaisie au cours des trois derniers mois. « Bien n'indique que cet afflux va diminuer, et nous nous attendons à voir, dit-il, notre seul espoir résider dans une accélération du programme de réinstallation des réfugiés. » M. Sampatkarum pense que la plupart de ces réfugiés vont probablement aller aux États-Unis et en Australie, et que d'autres vont devoir aller en Europe. « Je ne suis pas sûr que nous ayons un certain nombre de réfugiés en signe de bonne volonté », poursuit le représentant de l'O.N.U. Il fait allusion d'une façon générale aux pays européens, à l'exception de la France, qui, en ce qui la concerne, accepte déjà d'un million de réfugiés indochinois par mois.

Turquie

PLUS DE CINQUANTE PERSONNES ont été blessées vendredi 21 juillet à Isparta, au sud-ouest d'Ankara, au cours d'un affrontement entre militants de gauche et de droite. Les incidents ont éclaté lorsque des fidèles, sortant de la mosquée, ont été attaqués par un groupe de manifestants qui protestait contre le meurtre d'un étudiant de gauche par des extrémistes de droite.

Grande-Bretagne

Le gouvernement travailliste propose de limiter à 5% les augmentations de salaires pour l'année à venir

Londres. — Le premier ministre, M. James Callaghan, et le chancelier de l'Échiquier, M. Denis Healey, se sont refusés à toute concession aux syndicats et à l'alle gauche travailliste en préparant le Livre blanc sur la politique des salaires qui a été présenté, vendredi 21 juillet, à la Chambre des communes. La majorité du cabinet a tranché contre l'avis des minoritaires, qui auraient souhaité qu'à ces 5% soient adjoints 2% supplémentaires, permettant, selon les cas, de relever les primes de qualification ou de financer les encouragements à la productivité. Le gouvernement, avertit M. Healey, est déterminé à ne pas respecter strictement la limite de 5% pour tout le secteur dépendant directement de lui. En ce qui concerne le secteur privé, M. Healey a rappelé que le chiffre de 5% n'avait qu'une valeur indicative, mais que le gouvernement utiliserait tous les moyens à sa disposition pour le faire respecter. L'Etat et le secteur des services publics ont des contrats officiels. Dans un petit nombre de cas, des exceptions sont cependant prévues. Notamment pour certains traitements du secteur public (la police, par exemple), qui relèvent de situations exceptionnelles. Il sera également permis d'accroître de plus de 5% les salaires les plus bas, qui se situent en dessous du plancher de 4,50 livres sterling par semaine (1 livre = 85 F). D'autre part, le gouvernement permettra, comme c'était déjà le cas cette année, des augmentations supérieures à la limite, quand elles pourront être financées par des gains de productivité.

Initialement « Gagner la bataille contre l'inflation », le Livre blanc contient les mesures les plus sévères que l'Etat pourrait prendre vis-à-vis des syndicats. Les conventions salariales. A commencer par la stricte limitation à 5% des augmentations de salaires pour les douze mois qui commenceront le 1er août prochain.

De notre correspondant. L'annonce, des mesures, le Stock Exchange, déprimé depuis le début de la semaine, avait gagné huit points. La confédération du patronat, la C.I.L., s'est bornée à critiquer, pour la forme, la prolongation du contrôle des dividendes. Le porte-parole conservateur, Sir Geoffrey Howe, en a loué « le réalisme, la modération et le sens des responsabilités » sans d'ailleurs déplorer le « manque de souplesse » et de critiquer le maintien du système de censure pour le secteur privé. Pour les commentateurs politiques, ce Livre blanc correspond, outre ses objectifs économiques avoués, à d'évidentes arrière-pensées électorales. Il est fait pour séduire autant que possible la partie modérée et moderniste de l'électorat conservateur qui avait autrefois apporté son soutien à M. Edward Heath et qui hésite à accorder sa confiance à Mme Margaret Thatcher.

Séduire les conservateurs modérés

Le Livre blanc, aussitôt connu, a fait l'objet de sévères critiques de la part des syndicalistes et de la gauche. D'autant que sur un sujet qui leur tenait particulièrement à cœur — la réduction du temps de travail — il ne comporte que de minces concessions : le gouvernement est disposé à admettre la diminution des heures supplémentaires qui pourrait être génératrice de nouveaux emplois mais il n'envisage une diminution des heures de travail proprement dites que si elle ne provoque pas d'accroissement des coûts de production. Le président du TUC (Trade Union Congress), le confédération des syndicats qui compte quelque trente millions de membres, M. David Bates, a affirmé que la nouvelle limitation des heures supplémentaires « ne résout pas les problèmes inutiles et se révèle contre-productive ». Le leader du syndicat des boulangers, M. Sam Maddox, a rejeté l'idée des 5%. « Il n'est pas question », a-t-il dit. Et le leader du syndicat des cheminots, traditionnellement l'un des plus modérés, M. Roy Budon, a fait part de sa « déception » et a demandé au gouvernement de réexaminer tout de suite sa politique. De l'autre côté de la barrière, le Livre blanc a été plus favorablement accueilli. Deux heures après

Union soviétique

Le procès de Mme Maria Slepak, épouse du militant de l'émigration juive Vladimir Slepak, aura lieu le 26 juillet. Mme Slepak, qui attend comme son mari, depuis plus de huit ans, l'autorisation d'émigrer, avait été arrêtée le 1er juin et mise en liberté provisoire le 3, après avoir avec son époux, perdu de son balcon une banderole proclamant « Laissez-nous rejoindre notre fils en Israël ». (A.F.P.)

Contrôle des prix et des dividendes

Le dispositif du Livre blanc est complété par le maintien du contrôle des prix et par la prolongation du contrôle des dividendes (ils ne pourront être augmentés que dans la même proportion que le profit, et les fonds accumulés par les entreprises au cours des trois dernières années ne pourront être distribués). En ce qui concerne le contrôle des dividendes, le gouvernement demandera, jeudi prochain, aux Communes d'approuver un projet de loi particulier. Toutefois, ce projet, qui semble destiné à satisfaire essentiellement les syndicats, risque bien de ne pas aboutir. Vendredi après-midi, le porte-parole du parti libéral pour les questions industrielles, M. Richard Weir, a annoncé que les députés libéraux voteraient contre le projet

ASIE

Malaisie

Kuala-Lumpur souhaite une coopération internationale pour faire face à l'afflux des réfugiés indochinois Kuala-Lumpur (Reuters). — La Malaisie va-t-elle être contrainte de fermer sa porte aux réfugiés du Vietnam, qui continuent d'arriver tous les mois chez elle par bateau ? Selon M. Sampatkarum, le représentant régional de l'Organisation des Nations unies pour les réfugiés, la Malaisie ne peut pas accepter de nouveaux réfugiés qui ont atteint la côte orientale de la Malaisie au cours des trois derniers mois. « Bien n'indique que cet afflux va diminuer, et nous nous attendons à voir, dit-il, notre seul espoir résider dans une accélération du programme de réinstallation des réfugiés. » M. Sampatkarum pense que la plupart de ces réfugiés vont probablement aller aux États-Unis et en Australie, et que d'autres vont devoir aller en Europe. « Je ne suis pas sûr que nous ayons un certain nombre de réfugiés en signe de bonne volonté », poursuit le représentant de l'O.N.U. Il fait allusion d'une façon générale aux pays européens, à l'exception de la France, qui, en ce qui la concerne, accepte déjà d'un million de réfugiés indochinois par mois.

Chine

UN POÈME HOSTILE A M. HUA KUO-FENG « Quand vient le froid, les fleurs fanent... » Tokyo (A.F.P.). — Finistres copies dactylographiées d'un poème attaquant le président Hua Kuo-feng et de M. Yeh Chien-ying, vice-président du parti communiste chinois, ont été clandestinement distribuées dans un institut d'enseignement de langues étrangères à Pékin, capitale de l'Union soviétique. Dans une dépêche datée de la capitale chinoise, elle ajoute que ce poème a sans doute été écrit et distribué par des étudiants de Pékin, favorablement au vice-président Teng Hsiao-ying. Selon Kyodo, l'institut serait une base des partisans de M. Teng, et ce poème refléterait la rivalité entre celui-ci et M. Hua et Yeh Chien-ying. Ce poème constitue la première attaque publique contre ces deux personnalités. L'agence, qui cite des sources dignes de foi à Pékin, précise que le poème est intitulé « Ode à une fleur et à une feuille », métaphore pour désigner le président Hua et le vice-président Yeh. Le caractère chinois « hua » signifie en effet également fleur, et le caractère « yeh », feuille. Toujours selon l'agence, il est dit dans le poème que si les fleurs et les feuilles se vivent très longtemps : « Quand il fait chaud, la végétation fleurit et les feuilles poussent. Quand vient le froid, les fleurs fanent et les feuilles tombent. Les moineaux ne pourront jamais rivaliser avec un phœnix, et selon les mêmes sources de Pékin, le phœnix représentait M. Teng. Les sociétés de Pékin ont saisi le poème et recherchent ses auteurs, ajoute Kyodo.



Le Monde aujourd'hui

MÉTRO

LA VIE AUX CHAMPS

La parole est d'argent

DANS le métro, une femme croix deux âges, chapeau, lunettes, pérorait : « Dieu, soit-il avec moi, il est à l'aise. Sa patience est à bout. Il a essayé de sauver tout le monde, mais les gens ne veulent pas comprendre. Eh bien ! c'est fini. On ne veut pas voir la lumière, on se bouche les yeux, tout ça. Dieu, il ne va pas attendre éternellement. Les gens continuent à être aveugles. On a beau leur dire, rien à faire. Il les laissera tomber. Dans la tristesse. »

Quand la rame s'arrête sur stations dans un long chuintement, le discours de la dame prend toute son ampleur. En face d'elle, directement sur sa voisine, un jeune homme baisse la tête, pensif, mais ne la dévisage pas. Il baisse le regard sur son téléphone portable. Il est un peu étonné. Surtout, il se force à l'écouter. Surtout, il se force à l'écouter. Surtout, il se force à l'écouter.

Mai fitout, intrigante, cette dame qui est dans les petits papiers de Dieu. Il faut rêger, c'est vrai. En finir avec la médiocrité, la voracité, la violence, sinon ce sera toujours le même bouillier. Sur le quel, la dame parle encore. Le jeune homme a fié. Les gens vont à leurs affaires, méditent, voient, voient, hussolant la dame qui dit toujours que Dieu en a assez d'elle. Si on condonne, vraiment, il va se mettre en colère.

Je suis un moment la dame. Bien sûr, c'est elle qui me suit et me poursuit dans les escaliers du métro. Il faut me convaincre moi, l'incrédule, pécheur, pécheur, c'était donc pour ce monde-ci vers le Bien. Je prends peur quand elle veut me bénir, sur le croquis au milieu de la foule.

Puis elle tire de son grand sac une liasse de journaux. Là, je comprends tout. Ce ne coûte que 3 francs. Cette liasse, c'est la permission, c'est la licence, c'est la carte d'identité, c'est la carte d'identité, c'est la carte d'identité.

MARIE-LOUISE AUDIBERT.

Un jeune blaireau

par JEAN TAILLEMAGRE

HENRI FOUEN l'aperçut au pied d'un hêtre, dormant sur des mousses. Se faufilant entre les branches serrées et droites, amplement feuillues du « fayard », une traînée de lumière effleurait la tournerie isabelle et grise de l'animal.

D'un geste, l'homme arrêta les enfants, fils et neveux, qui l'accompagnaient, puis, leur faisant un nouveau signe, les invita à s'approcher silencieusement. Ils entouraient maintenant la bête courtaude, trapue, à la tête petite et plate, à la queue réduite, au museau court légèrement retourné. Ses oreilles arrondies se distinguaient à peine sous des poils longs et rudes. An bas des pattes brèves mais fortes, cinq doigts engagés dans la peau, et de cette gaine charnue sortaient de longues griffes épaisses.

Les jeunes s'étonnèrent ; l'un d'eux, un citadin, questionna à voix basse :

— C'est un ours ?

— Non, un jeune blaireau, répondit son oncle.

— Comment le savez-vous ?

— Il n'a pas encore son pelage d'adulte noir au ventre, ses pattes, à l'extérieur, sont brunes, bien sûr, mais ses griffes sont grises, et le reste du corps, sauf à la tête, où il porte une arête de coiffure de demi-deuil, faite de deux règles partant du museau qui rejoignent l'oreille en encadrant l'œil au passage et de bandes blanches, l'une allant des moustaches jusqu'au cou, l'autre s'étendant jusqu'au milieu de la tête. On les voit juste se dessiner.

— On peut le toucher ? demanda le plus hardi de la bande. Connaissant les mœurs pacifiques du blaireau, mais ne pouvant cependant prévoir la réaction de la jeune bête carnassière aux soldes mâchoires armées de trente-deux dents capables de cisailer les racines d'arbres, Beugnot bésita un instant avant de répondre :

— Chacun à son tour, mais gare à une morsure. Et l'adulte, pour autant observateur sagace du gibier, assista à un spectacle étonnant qu'il se plut maintes fois à décrire à des interlocuteurs tout d'abord incrédules. S'avançant sur la pointe des pieds, l'un derrière l'autre, sans souffler mot, les jeunes cressaient la fourrure rêche de la bête. Le dernier à défilé s'emhardit. Accroupi aux côtés du blaireau maintenant réveillé, il lui flâta, lentement le dos, lui gratta sa tête de l'ongle, toucha son museau, et l'animal, étonné, regarda tout les chats mignotes, regarda le garçon de ses petits yeux obliques sans manifester la moindre peur. Puis, soudain, prenant appui sur ses petites arrières, il se leva et partit d'un trot muet, déhanché, pour disparaître bientôt dans le clair-obscur d'un fourré.

C'était la première fois qu'il avait abandonné ses trois frères. Chaque matin, dès qu'ils purent, un mois après leur naissance, se traîner sur leurs pattes, la blairelle les poussait hors du logis souterrain pour les familiariser avec la lumière du jour, l'environnement végétal, les vies animales furtives d'alentour. Les premiers temps, ils ne quittaient pas le terre-plein de leur terrier, humant la senteur du bois natal fêlé de l'odeur suave de chèvrefeuille en fleurs, de l'arôme léger des feuilles fraîches, pénétrant de la résine essuie en couilles blanches et luisantes de plus échauffées par le soleil. Ils attendaient que la mère, distraite de les servir peu à peu, leur apporte une nourriture convenant à leur estomac encore fragile : larves de hannetons, sauterelles, baies sauvages, fruits biets tombés d'un cerisier,

d'un pommier, qu'elle allait dérober au petit jour à un verger lointain. Ils s'accouillaient à vue de mines gourmandes le couvain, déterrés à fleur du sol, des faux bourdons vains.

De se se en semaine, les repas devenaient plus substantiels, ils abandonnèrent enfin complètement le lait maternel qui leur paraissait maintenant si fade auprès d'un lézard d'un croûte allègrement croquée. Plus tard, encore, ils apprirent à se partager des mulots capturés, révisant à l'entrée de leur terrier, bien qu'ils eussent gardé un mauvais souvenir du premier effort par la mère. Alors que, tenu serré au travers de la genouillère, elle le déposait à terre, elle se précipitait vers le rongeur, sa vitalité est stupéfiante, partit rouscoter et, couinant de peur et de rage, mordant le museau d'un blaireautin, la patte d'un autre, passant sur le dos d'un troisième en lui déchirant une oreille, se sauva en bondissant à travers les herbes.

Si la mère les obligeait à sortir dès l'aurore, c'était autant pour les aguerrir que pour éviter de voir la panthère souillée par des relents de festine et leurs conséquences. Le blaireautin est d'une propreté rigoureuse. Dès qu'il a choisi son site, revers d'un coteau, orée d'un bois, il creuse un long couloir oblique coulé abouissant à une grande pièce spatieuse, le « donjon », d'où partent plusieurs autres tunnels débouchant au dehors du côté le plus longtemps exposé au soleil. Cette vaste chambre, ces galeries, sont irréprochables ; on y trouve tout ce qui est nécessaire à la vie, permis tout au long du terrier, permettant ainsi de se soulaguer sans empuantir ; leurs aînés. Même les fougères, les mousses, les longues herbes sèches qui servent de lit sont renouvelées.

(Lire la suite page 9.)

Portrait

Une enfance confisquée

MOHAMED CHOUKRI est un écrivain singulier, resté dans l'insignifiance. Agé aujourd'hui de quarante-trois ans, cet homme n'a jamais été un enfant. Dans sa famille, l'enfance était un luxe. Très tôt il fut jeté dans le rue. Pas seul. Avec toute sa famille. Une famille nombreuse. Sur treize enfants, neuf sont morts de maladie et de malnutrition. C'était l'hiver 1942. L'année de la guerre et de la famine. Les paysans du Rif descendirent vers les villes du nord du Maroc, ils fuirent le froid et le mort. Mohamed Choukri était arrivé à Tanger un peu par hasard. Il avait sept ans et aucune illusion. Il savait beaucoup de choses déjà. Il connaissait le goût de l'herbe rare et du pain volé.

Tanger à l'époque était une petite jungle mythologique, repaire de bandits, de trafiquants en tous genres et d'âmes maudites par le destin. Mohamed trouva refuge parmi les grandes pierres du port. Il sera dockeur. Le plus jeune, le plus frêle. Clandestin dans le brouillard et les combats. Il sera aussi porteur d'eau au « gran socco », apprenti caletier, guide pour touristes pas très exigeants, vagabond à ses heures. Gamin sans attache, il sera déjouer la fatalité et sera un maître à l'ordre. Il fera de la contrebasse. De petites affaires ; quelques cartouches de cigarettes américaines vendues sous le défilé.

Son père est soldat dans l'armée espagnole. A vingt et un ans, Mohamed ne savait pas encore lire et écrire. C'est l'indépendance du Maroc. Une ère nouvelle. Il est l'élève de l'école primaire de Larache (85 kilomètres au sud de Tanger). C'était presque aussi grand que l'instituteur. Il ne chargeait de surveiller les élèves. Je la seconde en quelque sorte. J'avais la volonté. Je voulais avoir, rattraper le temps gaspillé. Non, pas gaspillé. Je ne pouvais pas faire autrement. J'avais vu un de mes frères mourir de faim. Je suis resté quatre ans à l'école. J'ai dû le quitter. Trop âgé.

Depuis je suis autodidacte. J'ai repris ma vie dans les rues, dans les cafés. Je lisais tout. Je n'avais toujours pas de foyer. Je dormais dans la mosquée. Je veillais toute la nuit ; l'attendait l'aube. Un gardien de la mosquée ouvrait les portes à ce moment-là pour le première prière. Les gens entraient pour prier, moi pour dormir.

On traitait Mohamed d'analphabète. Il passa le concours de l'école régionale des instituteurs. Il travailla dans une école à Tétouan. Il eut un homme respecté de tous. Il voulait lui ressembler. C'était Farid Mohamed Stobagh. Je suis allé au café et j'ai dit au patron : « Moi aussi je vais devenir journaliste ». A l'époque, il habitait dans un bidonville. Avec l'écriture, il voulait annuler cette misère qui le poursuivait. « J'ai beaucoup lu, beaucoup travaillé. Et je suis devenu écrivain, marginal, non reconnu, non édité, mal vu. En 1960, j'ai publié des poèmes et des nouvelles dans la presse marocaine. En 1968, la fameuse revue de Bayrouth Al Adab publie une de mes nouvelles : Violence sur la plage. Ce fut la consécration. Depuis, j'ai publié un peu partout dans le monde arabe. »

Dans les années 70, il rencontre l'écrivain américain Paul Bowles, qui habite à Tanger. Bowles lui présente à l'édition anglaise Peter Owen, qui vient de publier l'autobiographie d'un jeune Tangerin, Mrabet, l'Amour pour quelques chevrons. Paul Bowles connaît le vie de Choukri. Il lui propose de le raconter et de publier son récit chez Owen. Le livre paraît en décembre 1973.

Mohamed Choukri va bientôt publier, aux éditions Kadmos (New-York) son Journal en compagnie de Tennessee Williams, son ami, un peu dans l'esprit du livre qu'il a consacré à un autre de ses amis, Jean Goulet (Editions Eco-Press).

Cette solitude traverse le temps aujourd'hui avec humour. Il y a aussi l'angoisse. La haine de la misère et aussi le conflit avec le père. Il y a la violence d'une enfance confisquée. Choukri vit seul dans une petite paroi dans l'attente de l'émigration d'un collègue de Tanger. La nuit, il frémissait les ombres et les songes dans les routines habitées encore par le légende.

TAHAR BEN JELLOUN.

Au fil de la semaine

Des enfants pourquoi ?

par PIERRE VIANSSON-PONTÉ

L'ENFANT est, si l'on ose dire, à la mode cette année : une foule de livres, études, de thèses lui sont consacrés ; des émissions de télévision d'une facture inédite lui donnent la vedette ; et Pierre Desgraupes fait, dans « le Point », de « l'enfant, cet inconnu », le sujet de son enquête d'été. Bref, la défense de ses droits, si vigoureusement entreprise par Christiane Rochefort, qui

assurait que, « de tous les opprimés doués de po à je, les enfants sont les plus maets (2) », est en passe de prendre le pas sur les gladiateurs pour la libération de la femr. — Dans le même temps, l'appel anglois de Mme Evelyn Sulfart dans son rapport au Conseil économique et social (3) apporte un puissant renfort au camp nataliste dont M. Michel Debré reste l'inspirateur principal. 1979, d'ailleurs, sera proclamé Année internationale de l'enfance, avec plus de succès, espérons-le, que n'en connut en 1975 l'Année de la femme.

L'... Mme Catherine Valabrigue vient donc à son heure, d'autant plus qu'il fourmille de vives névroses qui cherchent sans doute, mais qu'il serait vain de vouloir l'ignorer dans les beaux discours que nous entendons l'on prochain.

La société française d'aujourd'hui, assurée-t-elle, exerce une pression extrêmement forte sur les couples, sur les femmes en particulier, en faveur de la natalité. Cela n'a pas toujours été le cas, loin de là : il y a un siècle, la pression sociale jouait en sens inverse ; témoin le prix de tempérance de 2 000 francs créé en 1882 par le conseil municipal de Versailles, qui était attribué en tenant compte du nombre modéré des enfants du lauréat. C'est au lendemain de l'hécatombe de 1914-1918 que le malheur national cède, que le Parlement vote la loi de 1920 prescrivant la contraception et réprimant l'avortement, qu'un organisme même l'aide aux filles-mères, l'allocation (ant plus élevée si l'enfant est un garçon, puisqu'il faut compenser la mort de deux millions de jeunes hommes. Et il y a vingt ans encore, tout test de grossesse positif fait dans un laboratoire parisien devait être aussitôt signalé à la préfecture de police. On voit bien pourquoi une génération élevée dans cet état d'esprit a eu du mal à accepter l'idée des réformes de ces dernières années.

C'est pour cela aussi que ne pas être mère reste « la grande honte ». Pour les parents d'abord : « Pendant huit ans, raconte une jeune femme, mes parents m'ont dit à Noël : on ne te demande pas un cadeau, on te demande un enfant. » Pour les employeurs ensuite : s'ils redoutent souvent d'embaucher des jeunes femmes enceintes ou qui pourraient l'être prochainement, il reste qu'une femme de plus de trente ans, sans homme et sans enfant lui paraît louche. Instable, mauvais caractère, de mœurs libres, homosexuelle peut-être ? Les médecins aussi insistent, et surtout les gynécologues :

« Vous vous rendez compte, vous avez trente-trois ans, trente-cinq ans... » ; il m'a fait, dit une consultante, « la morale comme un curé de village ». A noter que les médecins figurent, pour le nombre d'enfants, tout en haut de la statistique, et les instituteurs tout en bas.

ANSI, pour tous ou presque, famille, médecine, collèges, voisins, amis même, une femme se doit d'être mère, et « si on se marie, c'est pour avoir des enfants ». On peut quasi impunément botte ses enfants, on peut les abandonner ou se faire porter, il ne faut pas dire qu'on n'en veut pas et encore moins laisser entendre qu'on ne les aime guère. « Ven pas avoir engendré un sentiment de culpabilité. La stérilité est vécue dans la honte et l'angoisse, même et plus encore par les hommes. L'insémination artificielle est mal connue et mal admise : « En milieu ouvrier, confie un interviewé, tout le monde se moquerait de cette idée. L'adoption est ressentie comme un pis-aller.

Et cependant, Catherine Valabrigue a rencontré des jeunes qui, délibérément, disent non à l'enfant tout en éprouvant, sous le poids de la désapprobation, le besoin de se justifier. Elle a écouté aussi, plusieurs fois, des femmes qui, elles aussi, veulent un enfant sans père et même des hommes qui aimeraient avoir un enfant sans s'engager de la mère. Ce qui est fort mal vu : dans un jardin public, une femme peut prendre l'enfant d'une autre personne sur ses genoux, mais qu'un homme s'approche d'un enfant, lui porte, il est aussitôt suspect aux yeux de la mère, qui se méfie et s'inquiète.

L'âge de la reproduction, note aussi Catherine Valabrigue, tend à s'élever, parce que les femmes veulent tout concilier : métier, couple, famille. Elle relève encore que l'hésitation est plus grande quand il faut décider d'avoir ou non un second enfant que pour le premier ; que bien des femmes sont enceintes, selon une enquête américaine, lorsque leur réussite professionnelle devient plus grande que celle du mari ; que si à vingt ans, beaucoup de filles ont envie d'avoir un enfant, à vingt-cinq cela devient un choix, à trente un problème.

La pilule, la faculté d'avorter, ont aboli le hasard, mais engendré l'angoisse de choisir. C'est l'enfant qui non-ouï du dessin de Claire Bretschneider : « L'idée serait que l'enfant arrive sans le faire exprès. »

Et le mot entendu le plus fréquemment au cours de l'enquête, c'est « égoïste » : égoïstes ceux qui refusent les contraintes de la vie familiale, égoïstes ceux qui font des enfants pour se faire plaisir.

LORS pourquoi a-t-on des enfants ? Un grand nombre de femmes qui ont eu un enfant ou qui veulent en avoir, répondent tout simplement : « Je ne sais pas. C'est comme ça. » Les unes ont un enfant en attendant que ça se fait, d'autres sans l'avoir voulu, d'autres encore en veulent sans les avoir. La plupart se refusent à chercher pourquoi : le plaisir sensuel d'attendre, puis de tenir contre soi un bébé, le goût d'aider un petit être tout neuf à se développer, leur suffisent et les dispensent d'explorations et d'analyses. La même phrase qui commence par « J'ai été trop malheureuse (ou malheureux) quand j'étais enfant... » peut justifier aussi bien le désir d'être mère (ou père) pour donner à ses enfants le bonheur qu'on n'a pas connu que la décision inverse.

Le grand changement, toutefois, c'est que le désir d'enfant ne s'explique plus, comme jadis, par des raisons économiques (avantages — bien méconnus pourtant — concédés aux familles nombreuses, apport escompté d'un salaire ou de bras supplémentaires, essent-bâton de vieillesse surtout), mais essentiellement par des raisons affectives. On rêve d'un « petit être qu'on aurait tout à soi », qui « vous aimerait totalement comme on n'a jamais été aimé », qui vous permettrait d'être indispensable à quelqu'un », dont la venue ou monde rassure la mère sur sa fécondité, sur sa fécondité, le père sur sa virilité, et qui réussira plus tard ce qu'on n'a pas pu faire. « L'enfant, c'est aussi l'enfant vivant que l'on met entre sa mort et soi-même », écrit Catherine Valabrigue.

Elle a aussi rencontré des parents heureux. Cette mère, par exemple, qui lui a confié : « J'ai été soulevée par mes enfants. Je voulais qu'ils soient épanouis, moi je ne l'étais pas. Par amour pour mes enfants, j'ai voulu être heureuse. Après, j'ai voulu être pour moi-même... On peut aussi beaucoup recevoir d'un enfant... On peut paraître avec des adultes, mais avec les enfants on est obligé d'être. »

(1) Catherine Valabrigue, Des enfants, pourquoi ? Stock-Flammarion. Collection dirigée par Claude Dallmann, 176 p., 25 F. (2) Dans les Enfants d'abord (Goulet, 1976).

(3) Voir le Monde du 17 mars.

JOURD'HUI

ME AUX CHAMPS

Un jeune blaireau

Un jeune blaireau... (Text describing a young bear's behavior and habitat.)

Des grillons en guise de dessert

Des grillons en guise de dessert... (Text about crickets being used as food.)

Depuis... (Text about a young bear's diet.)

Endroit... (Text about a specific location.)

LA VIE

LA VIE... (Text about life and experiences.)

Un... (Text about a specific event or person.)

Un... (Text about a specific event or person.)

Un... (Text about a specific event or person.)

Un... (Text about a specific event or person.)

Lettre de Sucre

Une capitale assoupie dans ses souvenirs



Aujourd'hui ville essentiellement universitaire... (Text about Sucre's current state.)

dans le trot de l'Indien qui rase les murs... (Text about the city's history and atmosphere.)

ELLE réapparaît aussi ailleurs... (Text about the city's influence in other regions.)

Mais Tarabuco, c'est aussi... (Text about Tarabuco and its significance.)

CLAUDE B. LEVENSON.

MOSCOU

« Do you speak english ? »

« Do you speak english ? »... (Text about language and communication in Moscow.)

Le restaurant Arbat est... (Text about the Arbat restaurant.)

Le marché va se faire... (Text about the market and daily life.)

Quelles marchandises... (Text about goods and trade.)

EVELYNE GARCIA.

la découvrir ainsi, et rayonnaient... (Text about the city's history and culture.)

La route poussiéreuse traverse... (Text about the dusty roads and landscape.)

Villes de pierre et métallisation... (Text about the architecture and modernization.)

TESNOU (Sahara)

Le marabout et le camionneur

SCINTILLANTE au soleil matinal... (Text about the desert landscape and the marabout.)

Surgissent de l'horizon dans... (Text about the desert and the marabout.)

Le marabout et le camionneur... (Text about the interaction between the marabout and the driver.)

Mois le chantier de la route... (Text about the road construction project.)

PATRICK LECOMTE.

ETRANGER

REFLETS DU MONDE ENTIER

la Repubblica

Au loup! Au loup!

Ces derniers mois, en Ombrie, les troupeaux de moutons... (Text about sheep and wolves in Italy.)

« Bien qu'il ne s'agisse pas de loups... (Text about the wolf population and hunting.)

« Comme on peut facilement le deviner... (Text about the wolf population and hunting.)

SUDEUTSCHE ZEITUNG

La vieille dame et le Rhin

Depuis plusieurs années, les autorités ouest-allemandes... (Text about the Rhine and the old woman.)

« Pour Agnès Pauli, de Düsseldorf... (Text about Agnès Pauli and the Rhine.)

« Elle ne sait plus très bien combien de régates... (Text about Agnès Pauli and the Rhine.)

Herald Tribune

Une fuite mystérieuse

Les dirigeants de la Swissair respirent, explique l'INTERNATIONAL HERALD TRIBUNE... (Text about Swissair and a mysterious flight.)

« L'histoire remonte au mois d'avril... (Text about the mysterious flight.)

« Les pompiers de l'aéroport de Chicago... (Text about the mysterious flight.)

« L'appareil fut méticuleusement nettoyé... (Text about the mysterious flight.)

« L'appareil a repris du service... (Text about the mysterious flight.)

AL BAYANE

Des secondes qui comptent double

« Des terrains pour la construction seront distribués... (Text about land distribution in Morocco.)

« Le jour fixé, à 8 heures précises... (Text about land distribution in Morocco.)

« Nos fellahs, connus pour leur naïveté... (Text about land distribution in Morocco.)

كندا من الأصل

RADIO-TELEVISION

Samedi 22 juillet

CHAINE I : TF 1

20 h. 30. Variétés : Spéciales vacances blanches. Avec P. Dizel, A. Williams, Rod Hull et Emu, G. Béart, Sheila, B. Desautels, D. Rousseau, Boney, E. Corbett.

21 h. 52. Série américaine : Stars et Hutch (6^e épisode : Les otages). 22 h. 30. Histoire de la musique populaire : Le rag-time (13).

CHAINE II : A 2

20 h. 30. Dramatique : Maigret et les témoins

CHAINE III : FR 3

19 h. 20. Emissions régionales : 19 h. 40. Pour les jeunes ; 20 h. Les Jeux

FRANCE-CULTURE

19 h. 25. Avignon ultra-son (jusqu'à 24 heures) :

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 45. Documentaire, par J. Davé ; 22 h. Parcours dans la cité.

Dimanche 23 juillet

CHAINE I : TF 1

9 h. 15. Emissions philosophiques et religieuses : A Bible ouverte ; 9 h. 30. La source de vie ; 10 h. 30. Présence protestante ; 10 h. 30. Le jour du Seigneur (l'Afrique et nous) ; 11 h. Messe célébrée en l'église de Saint-Pourcain-sur-Sionne (Allier), préd. P. A. Ponsard.

12 h. La séquence du spectacle : 12 h. 30. La bonne conduite ; 13 h. 20. Cirque (Les Chipperfield) ; 14 h. 30. Série policière : Section contre-cambote (n. 2 les Disparitions) ; 15 h. 30. Sports : Tour de France cycliste (arrivée) ; 17 h. 15. Sports : Championnat de France d'athlétisme ; 17 h. 40. Série : La conquête de l'Ouest (n. 4 et fin : la Famille Maccachan) ; 18 h. 15. Animaux du monde ; 19 h. 40. Sports : Tour de France cycliste (résumé).

CHAINE II : A 2

20 h. 30. FILM : TROIS MILLIARDS D'UN COUP, de P. Yatez (1967), avec S. Bakor, J. Booth, F. Finlay, J. Pettet, B. Foerster.

CHAINE III : A 2

14 h. Concert : Symphonie n. 4, de Tchaïkovski, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. H. von Karajan ; 15 h. Sports : Escrime (championnats du monde) ; 15 h. 30. Tour de France (arrivée) ; 17 h. 15. Série : Super Jaimis (dossier épisode) ; 18 h. 15. Circus du monde ; Folies sur glace ; 19 h. Stade 2 ; 20 h. 30. Jeux sans frontières ; 21 h. 50. Fenêtre sur... l'œil de la nuit.

CHAINE III : FR 3

15 h. 30. Cinéma 18 : Photo souvenir, réal. E. Sechan, avec J.-C. Carrière, G. Tachellia, D. Ayme. Quand un appareil photographique descend dans la vie, il nous révèle ce que nous ne voyons pas.

FRANCE-CULTURE

19 h. 25. Avignon ultra-son (jusqu'à 24 heures) :

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 45. Documentaire, par J. Davé ; 22 h. Parcours dans la cité.

Lundi 24 juillet

CHAINE I : TF 1

12 h. 30. Feuilleton : Les jours heureux ; 13 h. 35. Emissions pour les jeunes ; 14 h. 30. Sports : Championnats de France d'athlétisme ; 18 h. 15. Documentaire : Visage de la Russie (La campagne) ; 19 h. 10. Jeunes pratique ; 19 h. 40. Ces chers disparus ; Luis Mariano ; 20 h. 30. FILM : CA COMMENCE A VÉRACRUZ, de D. Siegel, avec A. Michum, J. Green, W. Bendiz, P. Knowles, R. Novarro (IN).

21 h. 50. Portrait : Les grandes personnes de J. Frappat (n. 3 : Olivier Todd et Sophie).

22 h. 30. Les grandes expositions : Dieux et démons de l'Himalaya.

CHAINE II : A 2

14 h. Série : Police-story ; 14 h. 54. Sports : Jeux africains ; 15 h. 40. Aujourd'hui, Toulon ; 18 h. Récit A 2 ; 18 h. 40. C'est la vie ; 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45. L'heure d'été.

20 h. 30. La télévision d'ailleurs : Festival de la chanson de Majorque 78 ; 21 h. 25. Top club ; 21 h. 40. Emission littéraire : Lire, c'est vivre de Dumayot, Les départs de l'amour, d'A. Rimbaud, réal. J.-M. Nétrice.

22 h. 45. Petite musique de nuit : O saïr. de R. Schumann, avec F. Duchabai, piano.

FRANCE-CULTURE

19 h. 25. Avignon ultra-son (jusqu'à 24 heures) :

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 45. Documentaire, par J. Davé ; 22 h. Parcours dans la cité.

Mardi 25 juillet

CHAINE I : TF 1

12 h. 30. Feuilleton : Les jours heureux ; 13 h. 40. Accillon sa bande ; 18 h. 15. Documentaire : Visage de la Russie (La Sibérie) ; 19 h. 10. Jeune pratique ; 19 h. 40. Ces chers disparus ; Luis Mariano ; 20 h. 30. Au-delà de l'horizon : Les navires inoubliables et leurs manœuvres ; A. Bombard et J. Fiorani ; 21 h. 25. Sport : Superstar ; 22 h. 30. Emission musicale : Bruits en fête et sons de plaisir (Pourquoi ? Pour qui ?).

22 h. 30. Les mystères de Vénus.

22 h. 30. Sciences : A la poursuite des étoiles (Les mystères de Vénus).

CHAINE III : FR 3

19 h. 30. Emissions régionales ; 19 h. 40. Pour les jeunes ; 20 h. Les Jeux

FRANCE-CULTURE

19 h. 25. Avignon ultra-son (jusqu'à 24 heures) :

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 45. Documentaire, par J. Davé ; 22 h. Parcours dans la cité.

Mercredi 26 juillet

CHAINE I : TF 1

12 h. 30. Feuilleton : Les jours heureux ; 13 h. 35. Accillon et sa bande ; 18 h. 15. Documentaire : Visage de la Russie (Les yeux de la ville) ; 19 h. 10. Jeune pratique ; 19 h. 40. Ces chers disparus ; Luis Mariano ; 20 h. 30. Tirage du Loto ; 20 h. 30. Dramatique : Le devoir de français, de D. Lalanne, réal. J.-P. Blanc (2^e partie).

21 h. 50. Sciences : La libération pour un adolescent qui avait pris les années noires pour de grandes vacances.

22 h. 30. Sciences : A la poursuite des étoiles (Les mystères de Vénus).

CHAINE II : A 2

14 h. Série : Police-story ; 14 h. 55. Tennis : coupe de Galée et Jeux africains ; 18 h. Récit A 2 ; 18 h. 40. C'est la vie ; 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45. L'heure d'été.

20 h. 30. Les dossiers de l'écran, FILM : AGUIRRE OU LA COLÈRE DE DIEU, de W. Herzog (1972), avec K. Kinski, H. Rolo, R. Guerra, Del Negro, P. Berlitz, C. Rivera.

FRANCE-CULTURE

19 h. 25. Avignon ultra-son (jusqu'à 24 heures) :

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 45. Documentaire, par J. Davé ; 22 h. Parcours dans la cité.

CHAINE II : A 2

14 h. FILM : BILLY LE KID CONTRE LA LOI, de W. Castle (1954), avec S. Brad, B. St. John, J. Griffith, P. Cavazaugh, A. Hale Jr.

15 h. 25. Aujourd'hui magazine, Tennis : coupe de Galée et les Jeux africains ; 18 h. Récit A 2 ; 18 h. 40. C'est la vie ; 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45. L'heure d'été.

20 h. 30. Magazine : Question de temps (Balaines en péril).

CHAINE III : FR 3

19 h. 30. Emissions régionales ; 19 h. 40. Pour les jeunes ; 20 h. Les Jeux

FRANCE-CULTURE

19 h. 25. Avignon ultra-son (jusqu'à 24 heures) :

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 45. Documentaire, par J. Davé ; 22 h. Parcours dans la cité.

S VONT PARLER SUR PR
en vidéo

(Texte manuscrit et informations partiellement lisibles sur le côté gauche de la page)

Les écrans francophones

Lundi 24 juillet

- TELE-LUXEMBOURG : 20 h. A vous de jouer. 21 h. Le Vieux de la ville. 22 h. Les Compagnons d'un enfant de cœur.
- TELEVISION BELGE : 19 h. 50. Confessions d'un enfant de cœur.
- TELEVISION SUISSE ROMANDE : 19 h. 50. Nos vies sont en jeu. 20 h. 20. Bay Charles et Cleo Laune.

Mardi 25 juillet

- TELE-LUXEMBOURG : 20 h. La Fugitive anglaise. 21 h. La Bonne Sentinelle. 22 h. Les Compagnons d'un enfant de cœur.
- TELEVISION BELGE : 19 h. 50. Confessions d'un enfant de cœur.
- TELEVISION SUISSE ROMANDE : 19 h. 50. Nos vies sont en jeu. 20 h. 20. Bay Charles et Cleo Laune.

Mercredi 26 juillet

- TELE-LUXEMBOURG : 20 h. Emission de E. Vitor. 21 h. Les Compagnons d'un enfant de cœur.
- TELEVISION BELGE : 19 h. 50. Confessions d'un enfant de cœur.
- TELEVISION SUISSE ROMANDE : 19 h. 50. Nos vies sont en jeu. 20 h. 20. Bay Charles et Cleo Laune.

Jeudi 27 juillet

- TELE-LUXEMBOURG : 20 h. 50. Les Compagnons d'un enfant de cœur.
- TELEVISION BELGE : 19 h. 50. Confessions d'un enfant de cœur.
- TELEVISION SUISSE ROMANDE : 19 h. 50. Nos vies sont en jeu. 20 h. 20. Bay Charles et Cleo Laune.

Vendredi 28 juillet

- TELE-LUXEMBOURG : 20 h. 50. Les Compagnons d'un enfant de cœur.
- TELEVISION BELGE : 19 h. 50. Confessions d'un enfant de cœur.
- TELEVISION SUISSE ROMANDE : 19 h. 50. Nos vies sont en jeu. 20 h. 20. Bay Charles et Cleo Laune.

Samedi 29 juillet

- TELE-LUXEMBOURG : 20 h. 50. Les Compagnons d'un enfant de cœur.
- TELEVISION BELGE : 19 h. 50. Confessions d'un enfant de cœur.
- TELEVISION SUISSE ROMANDE : 19 h. 50. Nos vies sont en jeu. 20 h. 20. Bay Charles et Cleo Laune.

RADIO-TELEVISION

Jeu 27 juillet

CHAINE I : TF 1
12 h. 30, Feuilleton : Les jours heureux ; 13 h. 35, Obéissance : Personnes âgées et déshydratation ; 13 h. 45, Acton et sa bande ; 18 h. 15, Documentaire : Evasion (Haïti chérie) ; 19 h. 10, Jeunes pratique ; 19 h. 40, Les formations politiques ; la majorité.

CHANE II : A 2
14 h. Feuilleton : La reine des diamants ; 15 h. Aujourd'hui magazine ; Tennis : Coupe de Galéa ; 18 h. Récéré A 2 ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, L'heure d'été.

CHANE III : FR 3
19 h. 20, Emissions régionales ; 19 h. 40, Pour les jeunes ; 20 h. Les jeux.

Vendredi 28 juillet

CHAINE I : TF 1
12 h. 30, Feuilleton : Les jours heureux ; 13 h. 35, Acton et sa bande ; 18 h. 15, Documentaire : Evasion (Saint Soleil en Haïti) ; 19 h. 10, Jeunes pratique ; 19 h. 40, Ces chers disparus ; Luis Mariano.

CHAINE II : A 2
14 h. Feuilleton : La reine des diamants ; 15 h. Aujourd'hui magazine ; Tennis : Coupe de Galéa et les Jeux africains ; 18 h. Récéré A 2 ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, L'heure d'été.

CHAINE III : FR 3
19 h. 20, Emissions régionales ; 19 h. 40, Pour les jeunes ; 20 h. Les jeux.

Samedi 29 juillet

CHAINE I : TF 1
12 h. 30, Feuilleton : Les jours heureux ; 13 h. 35, Acton et sa bande ; 18 h. 15, Documentaire : Evasion (Saint Soleil en Haïti) ; 19 h. 10, Jeunes pratique ; 19 h. 40, Ces chers disparus ; Luis Mariano.

CHAINE II : A 2
14 h. Feuilleton : La reine des diamants ; 15 h. Aujourd'hui magazine ; Tennis : Coupe de Galéa et les Jeux africains ; 18 h. Récéré A 2 ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, L'heure d'été.

CHAINE III : FR 3
19 h. 20, Emissions régionales ; 19 h. 40, Pour les jeunes ; 20 h. Les jeux.

Dimanche 30 juillet

CHAINE I : TF 1
9 h. 15, Emissions philosophiques et religieuses ; A Bible ouverte ; 9 h. 30, La source de vie ; 10 h. Présence protestante ; 10 h. 30, Le jour du Seigneur ; 11 h. Messe célébrée en l'église-basilique d'Arc-sur-Formans, préd. Père M. Guinchat.

CHAINE II : A 2
14 h. Feuilleton : La reine des diamants ; 15 h. Aujourd'hui magazine ; Tennis : Coupe de Galéa et les Jeux africains ; 18 h. Récéré A 2 ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, L'heure d'été.

CHAINE III : FR 3
19 h. 20, Emissions régionales ; 19 h. 40, Pour les jeunes ; 20 h. Les jeux.

Lundi 31 juillet

CHAINE I : TF 1
12 h. 30, Feuilleton : Les jours heureux ; 13 h. 35, Pour les jeunes ; 14 h. 30, Peyton Place ; 18 h. 15, Documentaire : Les syndicats ; 19 h. 10, Jeunes pratique ; 19 h. 40, Ces chers disparus ; Maurice Chevalier.

CHAINE II : A 2
14 h. Feuilleton : La reine des diamants ; 15 h. Aujourd'hui magazine ; Tennis : Coupe de Galéa et les Jeux africains ; 18 h. Récéré A 2 ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, L'heure d'été.

CHAINE III : FR 3
19 h. 20, Emissions régionales ; 19 h. 40, Pour les jeunes ; 20 h. Les jeux.

<Holocauste> en Allemagne : une diffusion délicate

(Suite de la page 10.)
Les principales objections formulées à l'égard d'«Holocauste» portant beaucoup moins sur le fond que sur la forme. Les erreurs grossières et les invraisemblances impardonnables de ce film doivent en effet apparaître beaucoup plus clairement aux yeux des spectateurs allemands qu'à ceux d'autres pays.

Petites ondes - Grandes ondes

Régulières
FRANCE-INTER, informations toutes les heures ; 5 h. Bon pied, bon œil, de M. Touré ; 7 h. Bonjour la France, de J. Paganon ; 9 h. Téléphone bleu, de G. Holz ; 11 h. 30, Salut le paron, de J. Houde ; 13 h. 45, Avec ou sans sucre, de J. Aron ; 15 h. 15, J.-M. Damias ; 16 h. A deux, c'est mieux, d'E. Ruggieri et A. Blanc ; 17 h. Vivre, de G. Villiers, P. Blanc-Francard, J. P. de 21 h. Feed-back, de E. Lenoir ; 22 h. P. Boutiller ; 3 h. Au cœur de la nuit, de P. Prédier ; Dimanche, 5 h., Au sur de lit ;

JAZZ A JUAN

20 h. Arignon théâtre ouvert : « Les mètres grises », de D. Besenhard, réal. J.-P. Colas ; 22 h. Nuits pas pâles... En direct d'Arignon.
FRANCE-MUSIQUE
7 h. 3, Quotidien musique ; 9 h. 2, Le matin des musiciens ; 12 h. Chansons ; 13 h. 40, Jazz classique (Ahmad Jamal) ; 13 h. 15, Sidéro service ; 14 h. Diverstimento ; 14 h. 30, Triptyque... Prélude : Chopin, Schobert ; 15 h. 32, Musique française d'aujourd'hui... Formations manches : Moona, Boigolain, Banoquart, Balif, Depraz ; 17 h. Fostella ; Danel, Haydi, Mozart, Pamer, Moscheles ; 18 h. 3, Musiques magazine ; 19 h. Jazz Time : le bloc-notes ; 19 h. 35, Kloseq ; 19 h. 45, Informations festives ; 20 h. 30, Echanges internationaux... « Une barque sur l'océan » (Zavall) ; « Mozart antique » (Zavall) ; « Appartitions » (Ligeti) ; « Concerto pour quintette à vent et orchestre » (Beck) ; « Symphonie n° 3 » (Roussel) ; par l'orchestre symphonique du Sudwestfunk, dir. E. Bour ; 22 h. 30, France-Musique la nuit... Des sons et des couleurs : Sant et Bas Moyen Age ; 23 h. Actualité des musiques traditionnelles ; 0 h. 5, La substantifique moelle.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie : Nicole Brossard (et à 14 h. 19 h. 55, 23 h. 50) ; 7 h. 5, Matinales ; 8 h. Les chemins de la connaissance... Vienne et ses prophètes ; 8 h. 32, L'attachement ; à 9 h. 50, Echec en hasard ; 9 h. 7, Métis des arts du spectacle ; 10 h. 45, Le texte et le marais ; 11 h. 2, Le Metropolitan Opera de New-York ; les créations ; 12 h. 5, Paris pris ; 12 h. 45, Panorama ; 13 h. 30, Renaissance des organes de France ; 14 h. 5, Un livre des voix ; « Marie en plein soleil », de G. Lagouze ; 14 h. 45, Les sports-midi de Franco-Culture ; dix ans après Martin Luther King, le Sud ; 17 h. 32, Le Metropolitan Opera de New-York : les créations ; 18 h. 30, Série Nouvelles de O'Henry ; 19 h. 25, Entretiens avec... Pierre Schaeffer ;

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique ; 9 h. 2, Le matin des musiciens ; 12 h. Chansons ; 13 h. 40, Jazz classique (Ahmad Jamal) ; 13 h. 15, Sidéro service ; 14 h. Diverstimento (Suppe, Felsinger, Fuchs, Strauss, Seltzer) ; 15 h. 32, Musiques d'ailleurs... Suisse romande : Martin, Wismer, Tabachnick ; 17 h. Prélude : Mendelssohn, Liszt, Prokofiev ; 18 h. 3, Musiques magazine ; la musique classique et contemporaine en France ; 18 h. 55, Festival de Bayreuth... d'Or du Rhin (Wagner), par l'orchestre du festival de Bayreuth, dir. P. Boulez, avec D. McIntyre, Z. Kelenos, H. Zedner, H. Bock, etc. ; 19 h. 30, France-Musique la nuit ; Des sons et des couleurs ; à 0 h. 5, La substantifique moelle.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie : Nicole Brossard (et à 14 h. 19 h. 55, 23 h. 50) ; 7 h. 5, Matinales ; 8 h. Les chemins de la connaissance... Regards sur les sciences ; à 8 h. 30, 9 h., 2000, comprendre aujourd'hui pour vivre demain ; 9 h. 7, Matinale du monde contemporain ; 10 h. 45, Débarquement ; 11 h. 2, La musique prend la parole ; 12 h. 5, Le pont des arts ; 14 h. 5, 6 années de France-Culture ; La Rochelle, esprit de la danse ; 18 h. 20, Quatre siècles de musique

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Le blocque à musique ; 8 h. Cantate ; 9 h. 2, Musical graffiti ; 11 h. En direct du Festival de Salzbourg (Haydn) ; 12 h. Des notes sur la guitare (Haug, Weidner) ; 13 h. 40, Opéra-Orchestre : « Une nuit à Venise » (Strauss) ; 14 h. 30, Musique de chambre ; 15 h. 30, Opéra-Orchestre de chambre ; 16 h. 30, Concerto symphonique de G. Duhameil (Bach, Couperin, Haendel, Offenbach, Mozart, Wagner) ; 19 h. Musiques chorales : Monteverdi Chor (A. Scariatto) ; 19 h. 35, Jazz vivant ; 20 h. 30, Nouvel orchestre philharmonique de Radio-France, dir. E. Krivine ; « Simple Symphony » (Britten) ; « Concerto pour piano et orchestre » (Debussy) ; « Sérénade aux vents pour orchestre à cordes » (Tchaïkovski) ; 22 h. 30, France-Musique la nuit ; Aux riches heures musicales du Berry ; de l'amateur au professionnel ; 19 h. 30, Les chemins de la connaissance... Célébration de la voix ; 20 h. Le dîner de maître Kravkovski, de W. Gombrowicz, réal. J.-P. Colas (rediff.) ; 20 h. 44, Disques ; 21 h. L'autre scène ou les vivants et les défunts ; la Mandragore ; 22 h. 30, Les discours de l'histoire ; 23 h. 10, Rencontres d'été.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique ; 9 h. 2, Le matin des musiciens ; 12 h. Chansons ; 13 h. 40, Jazz classique ; 13 h. 15, Sidéro service ; 14 h. Diverstimento... Orchestre américain, orchestre de Philadelphie ; Dullbes, Salin-Sena, Gerabwin ; 15 h. 32, La flûte : Krumpoltz, Kublan, Seehaven, Schmitt, Nigg ; 18 h. 45, Festival de Bayreuth... « Siegfried » (Wagner), par l'orchestre du Festival de Bayreuth, dir. P. Boulez, avec E. Kolln, H. Zedner, D. McIntyre, Z. Kelenos, etc. ; 19 h. 30, France-Musique la nuit ; Aux riches heures musicales du Berry ; de l'amateur au professionnel ; 19 h. 30, Les chemins de la connaissance... Célébration de la voix ; 20 h. Le dîner de maître Kravkovski, de W. Gombrowicz, réal. J.-P. Colas (rediff.) ; 20 h. 44, Disques ; 21 h. L'autre scène ou les vivants et les défunts ; la Mandragore ; 22 h. 30, Les discours de l'histoire ; 23 h. 10, Rencontres d'été.

FRANCE-CULTURE, FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique ; 9 h. 2, Le matin des musiciens ; 12 h. Chansons ; 13 h. 40, Jazz classique ; 13 h. 15, Sidéro service ; 14 h. Diverstimento... Orchestre américain, orchestre de Philadelphie ; Dullbes, Salin-Sena, Gerabwin ; 15 h. 32, La flûte : Krumpoltz, Kublan, Seehaven, Schmitt, Nigg ; 18 h. 45, Festival de Bayreuth... « Siegfried » (Wagner), par l'orchestre du Festival de Bayreuth, dir. P. Boulez, avec E. Kolln, H. Zedner, D. McIntyre, Z. Kelenos, etc. ; 19 h. 30, France-Musique la nuit ; Aux riches heures musicales du Berry ; de l'amateur au professionnel ; 19 h. 30, Les chemins de la connaissance... Célébration de la voix ; 20 h. Le dîner de maître Kravkovski, de W. Gombrowicz, réal. J.-P. Colas (rediff.) ; 20 h. 44, Disques ; 21 h. L'autre scène ou les vivants et les défunts ; la Mandragore ; 22 h. 30, Les discours de l'histoire ; 23 h. 10, Rencontres d'été.

Advertisement for 'JAZZ A JUAN' and 'CINEMA' featuring 'LA S.R.F. S'ÉLÈVE CONTRE L'INTERRUPTION SOPHIE ET LE CAPITAINE'. Includes text about film screenings and cinema listings.

Advertisement for 'VOTRE TABLÉ CE SOIR' and 'DINERS'. Features a table with restaurant names, addresses, and phone numbers, along with promotional text for dining and entertainment.

مكتبة الأصل

Le Monde

culture

festivals

JAZZ A JUAN

Le Festival de jazz d'Antibes-Juan-les-Pins s'achève ce samedi 22 juillet. Il s'était ouvert, il y a une semaine, par le relais de Nice, avec quatre formations de musique méditerranéenne.

Tania Maria, Evinho, Gilberto Gil et Baden Powell ne cherchent pas à explorer l'arrivé occidentale pour l'enthousiasme brésilien; leur sincérité est le seul effet de dépendance qui jouerait aux dépens de leur créativité.

Le chant du nord du Brésil tel que l'interprètent Raimundo Fagner, Egberto Gismonti et, de façon encore plus prononcée, Evinho, est une complainte où l'air est conte plus qu'il ne chante.

Cinéma

LA S.R.F. S'ÉLÈVE CONTRE L'INTERRUPTION DE « SOPHIE ET LE CAPITAINE »

La Société des réalisateurs de films vient de rendre public le communiqué suivant: « Au stade du tournage ou de la finition, la production du film français Sophie et le capitaine, de Lilliane de Kermadec, a été volontairement interrompue par son propre producteur.

Mme Irène Silbermann, productrice du film, s'est, pour le moment, refusée à toute déclaration.

L'orchestre de Gil Evans donne trois concerts à la chapelle des Lombards les 23, 24 et 25 juillet, à 21 h. 30 (62, rue des Lombards, Paris-10).

RECITIFICATIF. — Dans « Place de Breteuil » d'Alain Gautré, dont nous avons rendu compte dans le Monde du 14 juillet, c'est Noël Herr qui joue le chef et Alain Gautré le « timide », et non l'inverse.

JOURNAL D'AVIGNON

Le hangar et le salon

Tous les jours, place de l'Horloge, se joue un petit drame bâti sur un canevas fixe; la distribution et le texte sont identiques. Les panneaux sous l'objet du thème, ces panneaux réservés à la « libre expression ». En principe, chacun doit y inscrire une phrase pour les affiches; en réalité, c'est la fête d'empoi.

Des textes inventés

En général, pour les choses se passent normalement, sauf le jour où le seul vœu, l'électrifié à fait des caprices, s'est mis en panne plusieurs fois; malgré ces incidents, j'ai pu apprécier le fait et la force du travail de Christiane Roubé, auteur en vogue et des comédies, et complot Olivier Granier.

Or même les troupes qui ont fait les frais d'un spectacle professionnel sont dans l'impossibilité de le mener à bien. Ainsi, la Compagnie Granier-Roubé présente Comédies, de Dorain Rappin, au Chapou-Rouge, dans un vrai décor, avec des meubles en carton, des éclairages, des effets laser, une bande-son, avec Lucienne Lema-

Le P.C. DÉNONCE QUATRE MOIS DE « MAUVAIS COUPS » GOUVERNEMENTAUX

M. Jack Rallie, député communiste de la Seine-Saint-Denis, a dénoncé, le 19 juillet à Avignon, les « mauvais coups » perpétrés, selon lui, depuis quatre mois par le gouvernement dans le domaine culturel. Il a mis l'accent, tout particulièrement, sur la situation faite aux établissements d'enseignement artistique; unités pédagogiques d'architecture, conservatoires de musique, écoles des relations les plus franches depuis les débuts du Festival. On amène un grand moment, cela dépasse les espérances, réduisant de l'ordre de moitié la discussion, tant le merveilleux se suffit à lui-même.

Un univers féérique

Mais voici qu'à cette direction désormais classique du jazz moderne succède celle que dessine Mac Coy Tyner. Dès les premières notes le pianiste pose les bases de son univers féérique, de ce voyage auquel on ne peut que participer. Une ambiance très étrange, soulignée par les temps courts qu'analyse le batteur, par les multiples et rapides effets de percussion de Guilhermo Franco et par les dans parallèles de deux saxophonistes, c'est probablement un des secrets de cette volupté dans laquelle on est plongé. Scéin, Mac Coy Tyner, reconquiert sur ses claviers, fera de cette nuit un bain de pureté et provoquera chez le public les réactions les plus franches depuis les débuts du Festival. On amène un grand moment, cela dépasse les espérances, réduisant de l'ordre de moitié la discussion, tant le merveilleux se suffit à lui-même.

PAUL-ÉTIENNE RAZOU.

Notes

Jazz

Mike Westbrook Brass Band

Un très bon moment — une suite intitulée Mamma Chicago — composée l'essentiel du programme que présente jusqu'à dimanche soir 23 juillet au Théâtre Campagne-Primère le Mike Westbrook Brass Band. Ils sont six, six Anglais venus de Londres, qui jouent une musique joyeuse, inventive, parafixée. Les cuivres (trompette, saxo, cor, trompette) dominent, comme l'indique le titre de groupe, mais ils y ajoutent ici qu'on peut en faire l'usage le plus varié.

Cinéma

« Les Sept Cités d'Atlantis » de Kervin Connor

Science-fiction en dix-neufième siècle et pastiche de Jules Verne. A bord d'une cloche d'acier, deux explorateurs sous-marins recherchent les vestiges d'une civilisation disparue. Pendant leur plongée, ils rencontrent le maître du Loch Ness et divers spécimens d'une faune préhistorique. Atlantis, la cité qu'ils découvrent, n'est pas une ville morte. Des guerriers terribles la défendent, et ses souverains y retiennent captif un peuple de naufragés. Après avoir vécu des moments épiques, les explorateurs s'engagent leur bateau. C'est ainsi

Formes

Du verbe à l'image

Mex Jacob était-il un poète-peintre ou un peintre-poète? La question se pose chaque fois qu'un créateur change d'instrument. Or répond, la chronologie aidant; procédé artificiel sans doute: poète-peintre quand un Camille Bryen passe, généralement, du verbe à l'image (si l'on peut encore qualifier d'images ses étonnantes compositions plastiques), ou quand Henri Michaux se jette, tel on le voit, à la route première place, ses visions sont poèmes. Il se couvre même des fumées pour souligner le cas de Victor Hugo. Seulement Hugo, trop soucieux de sa gloire d'écrivain pour jouer sur deux tableaux, s'est bien gardé de révéler au public ses fantasmagoriques dessins.

CABARETS

LES 2 MEILLEURES SOIRES DE PARIS

FETE ALCAZAR

MIDO

BAL DU MOULIN ROUGE

LISETTE MALDOR

VOTRE TABLE CE SOIR. Ambiance musicale. Orchestre - P.M.R. - prix moyen du repas - J.-L. ouvert jusqu'à... heures. DINERS. ASSIETTE AU BOEUF - POCCARDI. BISTRO DE LA GARE. LAPEROUSE. ASSIETTE AU BOEUF. CHEZ HANSI. KATOU. LA MNRARA. ASSIETTE AU BOEUF. TOKYO. SHINTOYO. LE CAFE D'ANGLETERRE. AU PRESSOIR. LE RUDÉ.

VOTRE TABLE CE SOIR. Ambiance musicale. Orchestre - P.M.R. - prix moyen du repas - J.-L. ouvert jusqu'à... heures. DINERS. ASSIETTE AU BOEUF - POCCARDI. BISTRO DE LA GARE. LAPEROUSE. ASSIETTE AU BOEUF. CHEZ HANSI. KATOU. LA MNRARA. ASSIETTE AU BOEUF. TOKYO. SHINTOYO. LE CAFE D'ANGLETERRE. AU PRESSOIR. LE RUDÉ.

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées et municipales

Opéra : Samson et Dalila (sam. 20 h.)
Comédie-Française : Un caprice, le triomphe de l'amour (sam. 20 h.)

Les autres salles

Alexandre : Les Fourbes de Scapin (sam. 21 h.)
Cartoon : Les Lettres de la religieuse portugaise (sam. 20 h.)
Cécilia : Les Femmes de Caen (dim. 15 h.)

LE MONDE Informations Spectacles - 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

Samedi 22 - Dimanche 23 juillet

Les concerts

Ensemble de chambre : Les Femmes de Caen (dim. 15 h.)
Orchestre : Les Femmes de Caen (dim. 15 h.)
Festival estival : Les Femmes de Caen (dim. 15 h.)

Jazz, pop, rock et folk

Campagnon-Primère : Les Femmes de Caen (dim. 15 h.)
Theatre d'Edgar : Les Femmes de Caen (dim. 15 h.)

La danse

Palais des Congrès : Les Femmes de Caen (dim. 15 h.)
Palais de l'Opéra : Les Femmes de Caen (dim. 15 h.)

cinémas

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans.
La Cinémathèque : Les Femmes de Caen (dim. 15 h.)

Les exclusivités

ADIEU, JE RESTE (A. V.) : Colisée, 15 h.
L'AMOUR VIOLET (P.) : U.G.C., 15 h.
ANNIE HALL (A. V.) : La Cité, 15 h.

LES SURVIVANTS DE LA FIN DU MONDE (A. V.) : Mafra, 17 h.
UN PAVILLON SUR L'ÉPAULE (P.) : Cinéma Italien, 17 h.

Les grandes reprises

APRÈS SALES ET MARCHANDS (A. V.) : Mafra, 17 h.
AMERICAN GRAFFITI (A. V.) : Mafra, 17 h.

Les films nouveaux

ENQUÊTE À L'ITALIENNE (M.C. Danton) : Mafra, 17 h.
L'ÉCRIVAIN (M.C. Danton) : Mafra, 17 h.

CARNET

Réceptions

À l'occasion de la fête nationale, l'ambassadeur de la République populaire de Pologne en France...

Décès

On nous prie d'annoncer le décès de Tommy BROWN, à l'âge de trente-huit ans...

M. Jean FREYSS

ancien élève de l'école polytechnique, chevalier de la Légion d'honneur...

M. René LECOCQ

ancien député du Nord, maire honoraire de Tournai...

M. Yves SAMPIERI

qui fut secrétaire général de la section médicale et hospitalière pendant de nombreuses années...

M. Ivan TISSOT

architecte honoraire, ingénieur E.T.P., qui exerça en Tunisie de 1928 à 1957...

M. Jean TISSOT

architecte honoraire, ingénieur E.T.P., qui exerça en Tunisie de 1928 à 1957...

M. Yves SAMPIERI

qui fut secrétaire général de la section médicale et hospitalière pendant de nombreuses années...

M. Jean TISSOT

architecte honoraire, ingénieur E.T.P., qui exerça en Tunisie de 1928 à 1957...

M. Yves SAMPIERI

qui fut secrétaire général de la section médicale et hospitalière pendant de nombreuses années...

M. Jean TISSOT

architecte honoraire, ingénieur E.T.P., qui exerça en Tunisie de 1928 à 1957...

M. Yves SAMPIERI

qui fut secrétaire général de la section médicale et hospitalière pendant de nombreuses années...

M. Jean TISSOT

architecte honoraire, ingénieur E.T.P., qui exerça en Tunisie de 1928 à 1957...

Les obsèques ont été célébrées le 13 juillet 1978 en la cathédrale de Sens, dans l'intimité familiale.

On nous prie d'annoncer le décès de Tommy BROWN, à l'âge de trente-huit ans...

ancien élève de l'école polytechnique, chevalier de la Légion d'honneur...

ancien député du Nord, maire honoraire de Tournai...

qui fut secrétaire général de la section médicale et hospitalière pendant de nombreuses années...

architecte honoraire, ingénieur E.T.P., qui exerça en Tunisie de 1928 à 1957...

architecte honoraire, ingénieur E.T.P., qui exerça en Tunisie de 1928 à 1957...

qui fut secrétaire général de la section médicale et hospitalière pendant de nombreuses années...

architecte honoraire, ingénieur E.T.P., qui exerça en Tunisie de 1928 à 1957...

qui fut secrétaire général de la section médicale et hospitalière pendant de nombreuses années...

architecte honoraire, ingénieur E.T.P., qui exerça en Tunisie de 1928 à 1957...

architecte honoraire, ingénieur E.T.P., qui exerça en Tunisie de 1928 à 1957...

qui fut secrétaire général de la section médicale et hospitalière pendant de nombreuses années...

Le feuilleton de

LA FAMILLE OBC

Comic strip 'La famille OBC' with panels and dialogue bubbles: 'VOTRE RESTAURANT EST INFECT!', 'F'EST DU FURVELE, FA!', 'ET VE FUIS INFECTEUR DU GUIDE TIFLIN!', 'AVOUE QU'IL N'Y A PAS DE CHANCE. GAULT ET HILLAU, IL POUVAIT LE DIRE...'

MODE

Les anti-conformistes

LOUIS FERAUD, dernier gagnant du Dé d'or de la haute couture...

PACO RABANNE lance trois nouveautés cette saison. Fidèle à son passé...



FERAUD : robe à large corsage drapé aux épaules et blasonné sur une jupe drapée aux hanches...

RABANNE : collier maillo en tubes d'argent et nacre, à enfiler sur un fourreau de crêpe de soie...

FRANCE - D.D.M. - T.D.M. 115 F 210 F 315 F 420 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VUE NORMALE 262 F 360 F 515 F 760 F ÉTRANGERS (par messagerie) 360 F 460 F 515 F 760 F

FRANCE - D.D.M. - T.D.M. 115 F 210 F 315 F 420 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VUE NORMALE 262 F 360 F 515 F 760 F

FRANCE - D.D.M. - T.D.M. 115 F 210 F 315 F 420 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VUE NORMALE 262 F 360 F 515 F 760 F

FRANCE - D.D.M. - T.D.M. 115 F 210 F 315 F 420 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VUE NORMALE 262 F 360 F 515 F 760 F

FRANCE - D.D.M. - T.D.M. 115 F 210 F 315 F 420 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VUE NORMALE 262 F 360 F 515 F 760 F

FRANCE - D.D.M. - T.D.M. 115 F 210 F 315 F 420 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VUE NORMALE 262 F 360 F 515 F 760 F

FRANCE - D.D.M. - T.D.M. 115 F 210 F 315 F 420 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VUE NORMALE 262 F 360 F 515 F 760 F

FRANCE - D.D.M. - T.D.M. 115 F 210 F 315 F 420 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VUE NORMALE 262 F 360 F 515 F 760 F

PLAISANCE Carrabal LE LIEL ET LA MERDE un grand poète - Colisée GODARD (Le Monde)

MARIGNAN (vo) - CLICHY PATHÉ - MONTPARNASSE-83 - ABC - CONVENTION MAISON-ALFORT - FLANÈS - SARCELLES - SAINTE-GENEVIÈVE-DES-BOIS

ASSAULT Le fait divers le plus invraisemblable de l'histoire de la Californie. un film de John Carpenter

Jeans unis ou imprimés. Sa silhouette de jour se compose de petites pièces : veste, gilet et blouse sur pantalon à pinces...

huppelandes ou imperméables pour grands froids. Des velours finement ciselés à relief de minigaleats sont traités en manteaux...

NATHALIE MONT-SERVAN

مكتبة من الأصل

Le feuilleton de Reiser. — 12

LA FAMILLE OBOULOT EN VACANCES



SPORTS

CYCLISME

LE TOUR DE FRANCE

Hinaut trop fort pour Zoetemelk

De notre envoyé spécial

Nancy. — « Pour conserver le maillot jaune, il me faudrait une marge de sécurité de trois minutes... » disait Joop Zoetemelk qui possédait seulement 14 secondes d'avance à la sortie des Alpes. Il était optimiste : Bernard Hinaut l'a devancé de 4 minutes 10 secondes, vendredi 21 juillet, sur les soixante-douze kilomètres de l'étape contre la montre Nancy-Metz, et le coureur des Pays-Bas n'a pris que la neuvième place derrière des hommes comme Bruyère, excellent deuxième, Wellens, Agostinho, Van den Broeck ou Galdos. Sans imprévu, on peut donc considérer que le Tour de France s'est joué en moins de deux heures, durant lesquelles Hinaut a établi la preuve d'une supériorité manifeste. Au quinzième kilomètre, il comptait déjà un avantage de 20 secondes et occupait virtuellement la première place du classement général. Par la suite, l'écart ne fit que croître pour atteindre 35 secondes au trentième, 1 minute 25 secondes au quarante-cinquième, et 3 minutes au soixante-quinze. Une dizaine de kilomètres lui avaient suffi pour renverser la situation. Pourtant, à mi-course, Zoetemelk bien que dominé, ne s'estimait pas encore battu. Il envisageait de rétablir l'équilibre en faveur des côtes qui jalonnaient la fin de parcours. A cet effet, il avait suivi un tableau de marche prudent, alors que son adversaire s'était efforcé de prendre un départ rapide pour s'assurer le plus tôt possible la maîtrise du terrain. Or, Hinaut accentua précisément sa pression à l'endroit où l'on attendait la réaction du « maillot jaune » réputé meilleur grimpeur, et acheva de construire sa victoire dans le secteur où il semblait être le plus vulnérable. Epruvé au physique comme au

moral et usé par les efforts qu'il avait consentis les jours précédents — des efforts que lui avait d'ailleurs imposés son challenger — Zoetemelk perdit près de 4 secondes par tranche kilométrique. Cette victoire magistrale, obtenue à près de 43.500 kilomètres à l'heure de moyenne, est celle de la fraîcheur athlétique et de la conviction. De la clairvoyance aussi. Bernard Hinaut a réalisé un parcours sans fautes. En fait, il n'a jamais douté de sa réussite. Ne déclarait-il pas à Biarritz, qu'il pensait gagner le Tour et que son rival le plus coriace serait Zoetemelk ? Sa prétention variée n'était qu'une juste estimation de ses moyens et des forces adverses. De toute évidence, le Tour de France a confirmé la valeur d'un champion de haute lignée qui aille à l'équilibre de Jacques Anquetil le dimanche de Louison Bobet.

A ceux qui considéraient qu'il devrait dominer le cyclisme pendant plusieurs années, Bernard Hinaut, plus mesuré, répond qu'il ne pense pour l'instant qu'à son prochain objectif : le championnat du monde.

JACQUES AUGENDRE.

● L'arrivée de la dernière étape du Tour de France aura lieu, dimanche 23 juillet, vers 15 h 45, sur les Champs-Élysées, après six jours d'un circuit qui empruntera les voies suivantes : place de la Concorde, quai des Tuilleries, avenue du Général-Lemoinne, rue de Rivoli, place de la Concorde, avenue des Champs-Élysées, place de la Concorde. A partir de midi, des courses d'attente seront organisées. Une réception des coureurs se déroulera à l'hôtel-de-ville, à partir de 17 h 30.

VINGTIEME ETAPE

METZ-NANCY (72 kilomètres contre la montre)

CLASSEMENT 1. Bernard Hinaut (F.), 1 h. 38 min. 29 sec.; 2. Bruyère (Belg.), 1 h. 41 min. 1 sec.; 3. Kesteven (P.-B.), 1 h. 41 min. 58 sec.; 4. Wellens (Belg.), 1 h. 42 min. 47 sec.; 5. Agostinho (Port.), 1 h. 43 min. 1 sec.; 6. De Keyer (Belg.), 1 h. 43 min. 38 sec.; 7. Vandenberghe (Belg.), 1 h. 43 min. 48 sec.; 8. Galdos (Esp.), 1 h. 43 min. 54 sec.; 9. Zoetemelk (P.-B.), 1 h. 44 min. 19 sec.; 10. Wesemael (Belg.), 1 h. 44 min. 14 sec., etc.

CLASSEMENT GENERAL 1. Bernard Hinaut (F.) 97 h. 55 min. 8 sec.; 2. Zoetemelk (P.-B.), 98 h. 3 min. 56 sec.; 3. Agostinho (Port.), 98 h. 7 min. 4 sec.; 4. Bruyère (Belg.), 98 h. 9 min. 4 sec.; 5. Sennez (F.), 98 h. 12 min. 50 sec.; 6. Wellens (Belg.), 98 h. 14 min. 39 sec.; 7. Galdos (Esp.), 98 h. 17 min. 8 sec.; 8. Lubberding (P.-B.), 98 h. 18 min. 38 sec.; 9. Van den Broeck (P.-B.), 98 h. 18 min. 1 sec.; 10. Martinis (F.), 98 h. 22 min. 58 sec., etc., etc.

BOXE

ANGELO JACOPUCCI EST DECÉDÉ

Le poids moyen italien Angelo Jacopucci, dans la cornea depuis la nuit de mercredi à jeudi, est décédé vendredi 21 juillet à l'hôpital de Bologne. Angelo Jacopucci avait subi deux opérations au cerveau après sa défaite par F.O. au deuxième round mercredi 19 juillet dans un combat comptant pour le titre européen des moyens face au Britannique Alan Minter. Il avait été déclaré cliniquement mort dans la matinée du 20 juillet par les chirurgiens de l'hôpital de Bologne. Depuis le début de l'année, quatre autres boxeurs sont morts des suites de coups reçus pendant un combat (voir le Monde du 22 juillet).

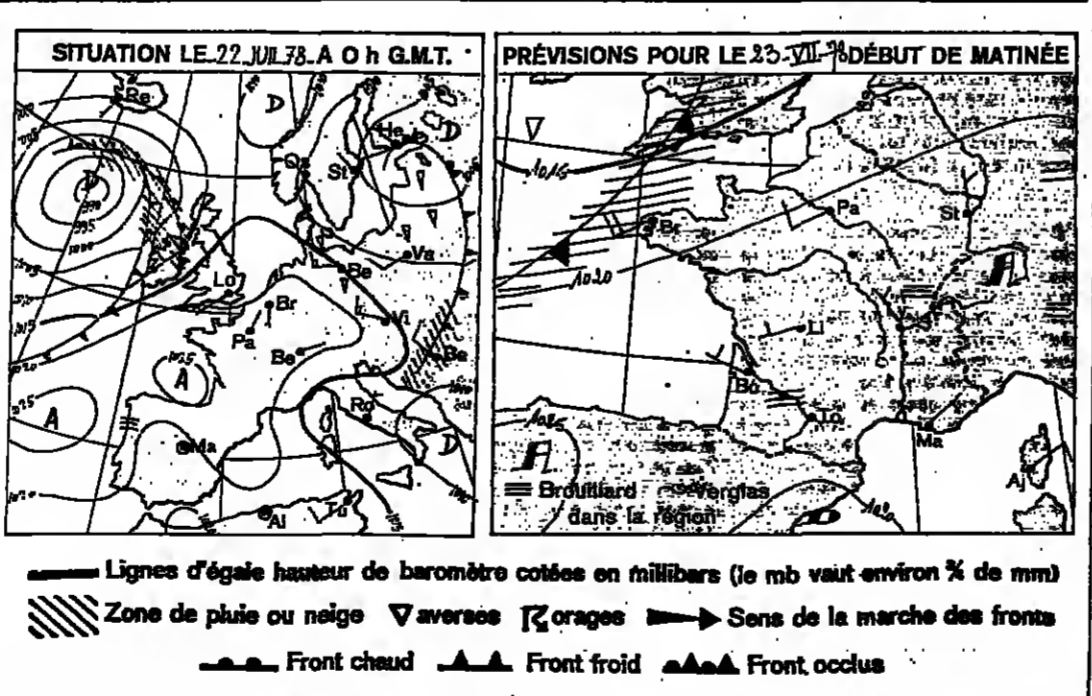
INFORMATIONS PRATIQUES

Documentation

● « Des études à l'emploi », est le titre d'une brochure de cent quarante-trois pages que le Crédit du Nord met gratuitement à la disposition du public dans ses cinq cent quarante agences. Consacrée essentiellement à l'orientation et aux débouchés, cette brochure donne, en outre, quelques renseignements utiles sur le logement, le service national et l'entrée dans la vie active.

Le Monde
Service des Abonnements
5 rue des Italiens
75117 PARIS - CEDEX 05
C.C.P. 6297-33
ABONNEMENTS
3 mois 6 mois 12 mois
FRANCE - D.O.M. - T.O.M.
115 F 218 F 385 F 680 F
PAYS ÉTRANGERS
PAR VOIE NORMALE
285 F 330 F 575 F 760 F
ÉTRANGER
(par messageries)
I - BELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS - SUISSE
162 F 265 F 388 F 510 F
II - TUNISIE
128 F 260 F 390 F 665 F
Par voie aérienne
Tout est demandé
Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.
Changements d'adresse définitifs en prévision (deux semaines au plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.
Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.
Veuillez avoir l'obligeance de reciter tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

MÉTÉOROLOGIE



SITUATION LE 22 JUIL 78, A 0 h GMT. PRÉVISIONS POUR LE 23 JUIL 78 DÉBUT DE MATINÉE. Lignes d'égalité hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ 1/10 de mm). Zone de pluie ou neige, averse, orage, sens de la marche des fronts. Evolution probable du temps en France entre le samedi 22 juillet à 8 heures et le dimanche 23 juillet à 24 heures. Sur le reste de la France, le beau temps continué persistera et deviendra un peu plus chaud. Quelques brouillards isolés seront observés temporairement dans les vallées heures de la matinée dans les vallées de l'intérieur. Une tendance orageuse dénotera le soir sur l'ouest du Bassin aquitain. Le samedi 22 juillet, à 8 heures, la pression atmosphérique réduite en niveau de la mer était, à Paris, de 1 021,7 millibars, soit 766,3 millimètres de mercure. Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 21 juillet; le second, le minimum de la nuit du 21 au 22) : Ajaccio, 24 et 13 degrés; Biarritz, 21 et 14; Bordeaux, 21 et 8; Brest, 18 et 11; Caen, 19 et 11; Cherbourg, 18 et 12; Clermont-Ferrand, 22 et 10; Dijon, 20 et 9; Grenoble, 22 et 10; Lille, 18 et 9; Lyon, 21 et 9; Marseille, 28 et 17; Nancy, 18 et 7; Nantes, 21 et 10; Nice, 25 et 18; Paris - Le Bourget, 20 et 11; Pau, 22 et 10; Perpignan, 26 et 18; Rennes, 22 et 14; Strasbourg, 18 et 10; Toulon, 20 et 10; Toulouse, 22 et 11; Poitiers - Fira, 31 et 25. Températures relevées à l'étranger : Alger, 23 et 16 degrés; Amsterdam, 16 et 8; Athènes, 33 et 24; Berlin, 17 et 10; Bonn, 17 et 8; Bruxelles, 18 et 9; Casablanca, 29 et 19; Copenhague, 19 et 12; Genève, 20 et 7; Lisbonne, 28 et 14; Londres, 21 et 13; Madrid, 33 et 14; Moscou, 21 et 11; New-York, 33 et 25; Palerme, 27 et 16; Rome, 28 et 17; Stockholm, 28 et 7.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 2132. Grid for crossword puzzle. HORIZONTALEMENT: I. Réserves de nuages. II. Interjection; Passe une bonne partie de ses nuits au caboulot; Brasse. III. Dur. IV. Entre-

Journal officiel. Sont publiés au Journal officiel du 22 juillet 1978: UN DÉCRET: ● Modifiant le décret n° 64-218 du 6 mars 1964 relatif à l'organisation, au fonctionnement et au contrôle des groupements professionnels de loueurs. UN ARRÊTÉ: ● Modifiant le champ d'application géographique des allègements fiscaux prévus en faveur du développement régional et de l'amélioration des structures des entreprises. UNE LISTE: ● Des élèves des unités pédagogiques d'architecture, ayant obtenu le diplôme d'architecte D.P.L.G.

MODE



Le Monde

Économie

Bourses étrangères

CONJONCTURE

La loi sur l'orientation de l'épargne vers le financement des entreprises est publiée au « Journal officiel »

LA PAROLE EST AUX INTERMÉDIAIRES FINANCIERS

Le « Journal officiel » du 14 juillet a publié la loi du 13 juillet relative à l'orientation de l'épargne vers le financement des entreprises...

dans le temps des comptes d'épargne à long terme, le gouvernement a sauvegardé l'essentiel de son projet...

l'actinariat, comme le souhaitent les pouvoirs publics ? Il n'est pas douteux que l'initiative gouvernementale a donné un coup de fouet à la Bourse de Paris...

ÉNERGIE

Les experts de l'OPEP veulent fixer le prix du pétrole à partir d'un panier de monnaies

La commission des experts de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP), créée à Genève le 19 juin, vient de se réunir à Londres...

TRANSPORTS

L'association P.S.M. résout hostile au projet de réforme du permis moto

Créé voici moins de huit mois (le 17 décembre 1977), l'association Pratique-Sécurité-Moto (P.S.M.)...

Table of foreign exchange rates for New York, Tokyo, and other markets.

Table of foreign exchange rates for London and other markets.

Table of foreign exchange rates for various international markets.

SOCIAL

A Saint-Etienne MGR ROUSSET ÉVOQUE LA RÉGRESSION ÉCONOMIQUE DU DÉPARTEMENT DE LA LOIRE

Mgr Paul Rousset, évêque de Saint-Etienne, a consacré son discours du 21 juillet à la régression économique que subit le département de la Loire...

AFFAIRES

En Afrique du Sud FUSION DE SIGMA ET DE BRITISH LEYLAND

Sigma Motors Corporation, filiale du groupe Anglo American Corporation, a signé avec la filiale sud-africaine de British Leyland un accord de fusion...

M. Louis-Georges Rabot est mort

M. Louis-Georges Rabot, qui fut directeur général de l'agriculture à la Commission européenne jusqu'au début de juillet, est décédé subitement, jeudi 20 juillet, à Bruxelles...

Directeur général de l'agriculture à la Commission de Bruxelles

De notre correspondant Bruxelles (Communauté européenne). Le heurt silencieux mais de plus en plus vif de Louis-Georges Rabot était un phénomène...

MATIÈRES PREMIÈRES

LES AVIONS D'AIR FRANCE SONT REMPLIS À 62,1 %

Les six premiers mois de cette année ont permis d'observer une augmentation de 62,1 % de la fréquentation des avions Air France...

LA LOCOMOTIVE À VAPEUR AVEC PANACHE

M. André Chapelon, le père de la locomotive à vapeur moderne, vient de mourir à Paris à l'âge de quatre-vingt-six ans...

LES MATIÈRES PREMIÈRES

LES MATIÈRES PREMIÈRES. Les cours des principales matières premières ont subi une vive baisse...

COURS DES PRINCIPAUX MARCHÉS

COURS DES PRINCIPAUX MARCHÉS. Les cours des principales matières premières ont subi une vive baisse...

LES MATIÈRES PREMIÈRES

LES MATIÈRES PREMIÈRES. Les cours des principales matières premières ont subi une vive baisse...

LES MATIÈRES PREMIÈRES

LES MATIÈRES PREMIÈRES. Les cours des principales matières premières ont subi une vive baisse...

LES MATIÈRES PREMIÈRES

LES MATIÈRES PREMIÈRES. Les cours des principales matières premières ont subi une vive baisse...

LES MATIÈRES PREMIÈRES

LES MATIÈRES PREMIÈRES. Les cours des principales matières premières ont subi une vive baisse...

LES MATIÈRES PREMIÈRES

LES MATIÈRES PREMIÈRES. Les cours des principales matières premières ont subi une vive baisse...

LES MATIÈRES PREMIÈRES

LES MATIÈRES PREMIÈRES. Les cours des principales matières premières ont subi une vive baisse...

LES MATIÈRES PREMIÈRES

LES MATIÈRES PREMIÈRES. Les cours des principales matières premières ont subi une vive baisse...

LES MATIÈRES PREMIÈRES

LES MATIÈRES PREMIÈRES. Les cours des principales matières premières ont subi une vive baisse...

LES MATIÈRES PREMIÈRES

LES MATIÈRES PREMIÈRES. Les cours des principales matières premières ont subi une vive baisse...

LES MATIÈRES PREMIÈRES

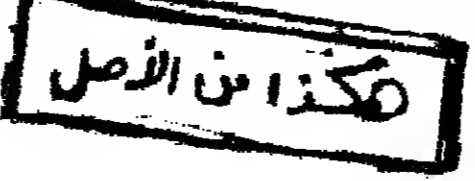
LES MATIÈRES PREMIÈRES. Les cours des principales matières premières ont subi une vive baisse...

LES MATIÈRES PREMIÈRES

LES MATIÈRES PREMIÈRES. Les cours des principales matières premières ont subi une vive baisse...

LES MATIÈRES PREMIÈRES

LES MATIÈRES PREMIÈRES. Les cours des principales matières premières ont subi une vive baisse...



سكوتيا

LA SEMAINE FINANCIÈRE

SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

Hésitation

Les résultats du sommet de Bonn... plus prononcé du DEUTSCH-MARK... Le FRANC FRANÇAIS, de son côté, continue de se bien porter.

Cours moyens de clôture comparés d'une semaine à l'autre

Table with columns: PLACE, Livra, \$ U.S., Franc suisse, Franc belge, Mark, Florin, Lire. Rows include London, New York, Paris, Zurich, Frankfurt, Brussels, Amsterdam, Milan.

Nous reproduisons dans ce tableau les cours pratiqués sur les marchés officiels des changes. En conséquence, à Paris, les prix indiqués représentent la contre-valeur en francs de 1 dollar, de 1 livre, de 100 deutschemarks, de 100 florins, de 100 francs belges et de 100 lires.

au lendemain de la réunion de Bonn, de l'excellent record de la balance commerciale du Japon, en juin, les y a aidés. Le sommet de Sept n'a certes pas été inutile. Il a permis de constater que les moyens de tenir ses engagements? Dans le doute abstiens-toi, dit le dicton. C'est ce qu'ont fait les opérateurs et, dès lors, il n'est pas surprenant que le lent effritement du DOLLAR ait repris.

MARCHÉ MONÉTAIRE

Sérénité

Le loyer de l'argent au jour le jour a oscillé cette semaine entre 7 3/8 % et 7 5/8 % dans un marché où les liquidités étaient relativement abondantes malgré la fin de la période de référence pour la constitution des réserves obligatoires.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Table with columns: COURS, COURS. Rows include Or de 999,99, Or de 999,99, Or de 999,99, Or de 999,99, Or de 999,99.

Bourse de Paris

Semaine du 17 au 21 juillet.

Une nouvelle manne

DECIDEMENT, la Bourse de Paris se refuse à partir en vacances. A quelques jours du mois d'août, l'assistance était toujours aussi fournie autour de la corbeille, et l'activité quotidienne, qui semblait vouloir se calmer en début de semaine, est repartie de plus belle, jeudi et vendredi.

Depuis le début de cette année, les valeurs françaises ont progressé de 48 % en moyenne, et le mouvement ne semble pas devoir s'arrêter. Serait-ce, comme vient de le déclarer M. Monory, ministre de l'économie, grâce notamment à la loi sur l'orientation de l'épargne? Nul doute que celle-ci ait créé un bon climat psychologique à la Bourse, mais, tant que les décrets d'application de cette loi n'auront pas été publiés, il est difficile d'en apprécier l'impact réel sur le marché.

Bourses étrangères

NEW-YORK

Le New York Stock Exchange s'est montré particulièrement indécis cette semaine, pendant un jour où il n'a gagné que la veille. D'un vendredi à l'autre, l'indice Dow Jones a cédé un peu plus de six points, revenant à 833,41 contre 839,52.

TOKYO

Ventes bénéficiaires. Après avoir crevé mercredi tous ses plafonds de l'après-guerre à la cote 5440,53 (après 5 687 en cours de séance) de l'indice Nikkei Dow Jones, 5 614,25 (contre 5 529,21) l'indice général, 423,34 (contre 424,80).

FRANCFORT

An plus haut de l'année. La perspective d'une relance économique soutenue par des mesures adéquates a permis à la Bourse de Francfort de poursuivre son mouvement d'ascension dans d'énormes hautes au fil des séances, quand le gouvernement annonça jeudi qu'il avait l'intention de supprimer le dividende des dividendes. Espérée depuis longtemps, la suppression de cette mesure - qui bloquait à 10 % la hausse annuelle des dividendes versés aux actionnaires - a provoqué une vive hausse des cours.

LES MATIÈRES PREMIÈRES

Vive baisse du café et du sucre

MÉTALX. - Repli des cours du cuivre au Metal Exchange de Londres. Pour la dixième semaine consécutive les stocks britanniques de métal ont diminué, revenant à 490 475 tonnes (-8 800 tonnes), soit leur niveau le moins élevé depuis décembre 1976. Pour les cinq premiers mois de l'année, la consommation britannique de métal a fléchi de 0,4 % par rapport à la période correspondante de 1977. Malgré la décision d'une compagnie américaine de réduire la production de 200 000 tonnes à la fin mai et 720 000 tonnes à fin juin.

COURS DES PRINCIPAUX MARCHÉS

Table with columns: DENIERS, (en centes par lb), (en francs par quintal), (en francs par tonne), (en francs par tonne), (en francs par tonne), (en francs par tonne), (en francs par tonne), (en francs par tonne).

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en francs)

Table with columns: Terme, Compt., R. et obl., Actions. Rows include 17 juill., 18 juill., 19 juill., 20 juill., 21 juill.

INDICES QUOTIDIENS (I.N.S.E.E. base 100, 30 décembre 1977)

Table with columns: Franc, Etrang. Rows include 140,3, 140,3, 99,5, 141,4, 143,8, 100,3, 99,5, 100,7, 100,4.

COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE (base 100, 30 décembre 1977)

Table with columns: Tendence, Ind. gén. Rows include 143,8, 143,8, 143,1, 145,7, 148,4, 78,8, 78,9, 78,7, 79,6, 80,8.

LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES. Base 100 = 29 décembre 1972.

Table with columns: Indice général, Assurances, Banq. et sociétés financ., Sociétés investiss. partit., Agriculture, Industrie, Commerce, Services, Valeurs étrangères, Valeurs françaises, Valeurs étrangères, Valeurs françaises, Valeurs étrangères, Valeurs françaises.

VALEURS LES PLUS ACTIVEMENT TRAITÉES À TERME

Table with columns: Aquitaine, Peugeot - Citroën, Thomson Brandt, L'Air Liquide, Carrefour. Rows include 67 525, 79 150, 147 675, 35 700, 7 516.

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. DEES — La télémétrie ne modèrera pas le monde futur, par Gilles Blongne.
 - 3. AMÉRIQUES — Afrique — La France dans le débat nucléaire international (II), par Paul Grunet.
 - 4. DIPLOMATIE — Lettre de Sucre (Bolivie), par Claude L. Lewinson.
 - 5. EUROPE — La vie du langage, par Jacques Cellard.
 - 6. SOCIÉTÉ EDUCATION
- LE MONDE AUJOURD'HUI**
PAGES 7 à 13
- Au fil de la semaine : Des élections à Rio de Janeiro, par Pierre Villemont-Pons.
 - La vie aux champs, par Jean Tallemaire.
 - Lettre de Sucre (Bolivie), par Claude L. Lewinson.
 - La vie du langage, par Jacques Cellard.
- RADIO-TELEVISION** : les émissions de mardi de l'INA, par Mathilde La Baronnelle ; « Ce dicit qu'il y a » sur FR 3, par Xavier Delcourt.
- 13-14. CULTURE
15. SPORTS
16. ÉCONOMIE
17. LA SEMAINE FINANCIÈRE

LIRE ÉGALEMENT
RADIO-TELEVISION (9 à 12)
FEUILLETON : Adieu Californie (2) ; La famille Obolout en vacances (15).
Informations pratiques (13) ; Carnet (14) ; Journal critique (15) ; Météorologie (15) ; Mots croisés (15).

Le numéro de « Monde » daté du 23 juillet 1978 a été tiré à 528 667 exemplaires.

En Suisse...

Il s'agit des études de votre enfant.

De son avenir, de sa future vie d'adulte, comme vous nous vous en préoccupez.

Dans chacun des instituts de tradition « du domaine » de la Suisse romande, nous nous efforçons d'offrir aux enfants et adolescents, garçons et filles qui nous sont confiés, toutes les conditions nécessaires à la réussite de leur vie.

D'une part des études sérieuses et individualisées, un petit groupe (études primaires et secondaires jusqu'au baccalauréat, études commerciales, études des langues, préparation à l'entrée à l'école hôtelière) pour que chacun se sente soutenu et puisse faire de son école un lieu de confiance, de confiance en lui, d'autre part la pratique de nombreux sports comme le tennis, le judo, l'équitation et la natation, etc., tout cela dans le cadre enchanteur des rives suisses du Lac de Genève.

Mais, pour votre fils ou votre fille, les études en Suisse c'est aussi, pour les jeunes et jeunes filles du monde entier, qui s'y retrouvent, une véritable école internationale de contact et d'amitié.

Dans cette atmosphère vivante et chaleureuse, encadré par des éducateurs compétents et dévoués, votre enfant pourra développer et affiner sa personnalité qui en fera un adulte rayonnant et responsable.

(*) Ecole CRANTHEMELLE
CH 1907 Blonay (gare), filles : 6 à 14 ans. Tél. : 021/831193.
Institut PERRALPINA
CH 1608 Chablans (collège international de jeunes filles : 11 à 21 ans). Tél. : 021/561184.
Institut DE SCHMIDT
CH 1068 Lutry (collège international de garçons : 14 à 21 ans). Tél. : 021/123112.

POUR RENDEZ-VOUS
M. Marc De Smet, dir. de l'institut DE SCHMIDT, se tiendra à votre disposition les 4, 5 et 6 août, à l'hôtel de la Trémolle, 14, rue de la Trémolle, Paris-8^e, pour tout renseignement et entre-entrevue concernant nos écoles.

— En Suisse (jusqu'au 3 août) : Tél. : 041/21/35112. Téléc. : 25403. CHAM CH. Télégramme : Sohmist.

— A l'hôtel de la Trémolle (dès 4 août) : Tél. : 339-97-36.

A Papéete

M. Chirac : la Polynésie ne peut maîtriser son destin qu'au sein de la République

De notre envoyé spécial

Papéete. — M. Jacques Chirac devait partir, dimanche 23 juillet, en une visite de l'archipel des Marquises, de Touamotou et des îles de la Société, à près de 2 000 kilomètres de Tahiti, avant de regagner Papéete, vendredi 28 juillet, où il sera l'hôte à dîner de M. Paul Cassin, haut commissaire du gouvernement en Polynésie française. Ce dernier, accompagné de M. Gaston Flosse, député R.P.R., a déjà accueilli le maire de Paris lorsqu'il est arrivé, vendredi 21 juillet, venant de Nouvelle-Calédonie.

Plus de trois mille personnes se pressentent, ce vendredi, devant l'aéroport, et M. Chirac a été littéralement recouvert de colliers de fleurs. Chanteurs et danseurs polynésiens lui ont ensuite fait escorte avenue Bruat, la grande artère de la capitale. Le maire de la ville, M. Juvenin, député apparenté U.D.F., appartenant à un parti autonomiste local, avait pourtant, au même moment, organisé une séance de danses folkloriques à la mairie, et n'avait pas répondu au souhait qu'avait exprimé le maire de Paris de le rencontrer (ce comportement semble cependant bien veuler).

Il est bien difficile de savoir si des conseils de boycottage ont pu être effectivement donnés à un certain moment par quelque autorité administrative ou ministérielle (le Monde du 22 juin). On n'en voit, en tout cas, aucune trace, et tous aujourd'hui s'en défendent ou le minimisent.

Les autonomistes, qui détiennent la majorité à l'Assemblée territoriale et au conseil de gouvernement, n'ont d'ailleurs pas bougé la visée. Non seulement plusieurs maires auto-

nomistes de petites communes ont accueilli le président du R.P.R., mais celui-ci en a invité certains à l'hôtel de Ville de Paris, comme celui de Fasa, et surtout, M. François Sanford, partisan de l'autonomie, député non inscrit et président du conseil de gouvernement, qui a reçu tout longuement M. Chirac et s'est dit satisfait de cet entretien.

Une nouvelle explosion nucléaire souterraine
L'ancien premier ministre a rencontré l'ancien commandant du centre d'expérimentation, le C.E.P. a procédé mercredi à une nouvelle explosion nucléaire souterraine (I).

Comme il l'avait fait en Calédonie, M. Chirac a, à chaque fois, précisé qu'il se considère comme la représentation « de la majorité nationale tout entière », qu'il vient affirmer la solidarité de la métropole avec ses lointains territoires et qu'il convient de se garder de ceux qui prôvent l'indépendance.

Toutefois, à Tahiti, il s'est davantage intéressé sur les responsabilités propres que le nouveau statut d'autonomie inhérent — quelque peu différent de celui de la Calédonie — donne à ce territoire. Il a affirmé : « Il faut jouer le jeu du nouveau statut. Mais on ne pourra maîtriser son destin que dans un ensemble plus large, celui de la République, alors que l'indépendance impliquerait que les Polynésiens acceptent une diminution de leur niveau de vie ».

Le dix-septième congrès de la Société internationale d'hématologie et le quinzième congrès de la Société internationale de transfusion sanguine se réunissent conjointement à Paris, du 23 au 29 juillet, dans le cadre de la faculté de pharmacie, rue d'Assas, dans le sixième arrondissement. C'est la deuxième fois seulement que ces deux manifestations bi-annuelles sont organisées ensemble. Trois mille sept cents participants y sont inscrits.

C'est en 1954 qu'il eut lieu pour la première fois à Paris le congrès de la société internationale d'hématologie. Le secrétaire général en était le professeur Jean Bernard, qui est aujourd'hui le président du XVIII^e congrès. Commentant le chemin parcouru en à peine un quart de siècle, au cours d'une conférence de presse de présentation de ce congrès, le professeur Bernard a qualifié de « stupéfiant » les progrès obtenus dans sa discipline. Progrès dans la connaissance de la physiologie du sang, dans les caractères de ce « tissu liquide » dont on sait qu'il est très sensible à l'action des facteurs extérieurs et de l'environnement. Progrès dans l'identification des marqueurs enzymatiques qui ont abouti à la naissance de la spécialité passionnante qu'est l'hématologie géographique.

LE DEUXIÈME TOUR DE L'ÉLECTION LÉGISLATIVE PARTIELLE DE LA SEINE-SAINT-DENIS

Mme Goutmann (P.C.) et M. Valenet (R.P.R.) battent le rappel des électeurs en vacances

Le deuxième tour de scrutin de l'élection législative partielle qui a lieu, dimanche 23 juillet, dans la neuvième circonscription de la Seine-Saint-Denis oppose, pour la quatrième fois en dix ans, Mme Marie-Thérèse Goutmann (P.C.), sénateur, maire de Noisy-le-Grand, à M. Raymond Valenet (R.P.R.), député sortant, ancien maire de Gagny qui restent seuls en lice, aucun des trois autres candidats du premier tour, MM. Bourdeau (Rassemblement des usagers et contribuables), Briand (Front national) et Chaponnais (Parti des forces nouvelles, P.F.N.), n'ayant atteint le seuil requis (25 % des suffrages exprimés) pour pouvoir se maintenir (1).

Mme Goutmann, candidate de la gauche, pense que le taux de participation dépassera 50 % dans cette circonscription. Elle a demandé qu'il y ait un scrutin « de style rural ». Protestant « contre cette intrusion du racisme le plus vil dans la vie politique française », le M.R.A.P. a demandé que les bureaux de vote soient ouverts, comme dimanche dernier, de 8 h à 21 h.

(1) Résultats du premier tour : Inscr. : 22 927 ; suff. expr. : 5 079. Mme Goutmann, 2 110 ; M. Valenet, 2 576 ; Bourdeau, 805 ; Briand, 14 ; Chaponnais, 90. (Le Monde du 14 juillet).

M. Charles Herin, député du Rhône et maire de Villeurbanne, et Jean-Pierre Chevenement, député de Bellort, ainsi que le Front national socialiste, ont déposé une proposition de loi sur le bureau de l'Assemblée nationale réclamant la création d'une commission chargée de proposer des réformes de service national et présidée par le premier ministre.

Dans leur exposé des motifs, les députés socialistes font remarquer que « le service militaire, fondé sur le principe de l'universalité, n'est plus ressentit comme tel par les jeunes Français qui y sont appelés. Bien qu'ils restent en nombre, ils ne constituent plus un effort financier non négligeable à être consacré à l'amélioration de la condition matérielle des officiers et sous-officiers de carrière, rien n'a été fait de ce point de vue pour les appels du contingent ».

Ainsi, font observer les députés socialistes, « le contingent n'est associé que de très loin aux motivations de défense du pays ». Les jeunes appelés « participent surtout à des tâches civiles ». Les jeunes Français d'aujourd'hui, « citoyens majeurs au plan civique et civil, restent étonnés de la condition matérielle des officiers et sous-officiers de carrière, rien n'a été fait de ce point de vue pour les appels du contingent ».

Les députés socialistes réclament la création d'une commission de réforme du service national

M. Charles Herin, député du Rhône et maire de Villeurbanne, et Jean-Pierre Chevenement, député de Bellort, ainsi que le Front national socialiste, ont déposé une proposition de loi sur le bureau de l'Assemblée nationale réclamant la création d'une commission chargée de proposer des réformes de service national et présidée par le premier ministre.

Dans leur exposé des motifs, les députés socialistes font remarquer que « le service militaire, fondé sur le principe de l'universalité, n'est plus ressentit comme tel par les jeunes Français qui y sont appelés. Bien qu'ils restent en nombre, ils ne constituent plus un effort financier non négligeable à être consacré à l'amélioration de la condition matérielle des officiers et sous-officiers de carrière, rien n'a été fait de ce point de vue pour les appels du contingent ».

Ainsi, font observer les députés socialistes, « le contingent n'est associé que de très loin aux motivations de défense du pays ». Les jeunes appelés « participent surtout à des tâches civiles ». Les jeunes Français d'aujourd'hui, « citoyens majeurs au plan civique et civil, restent étonnés de la condition matérielle des officiers et sous-officiers de carrière, rien n'a été fait de ce point de vue pour les appels du contingent ».

Après l'invalidation de M. Servan-Schreiber

LE R.P.R. DE MEURTHE-MOSELLE SOUTIEN « A L'UNANIMITÉ » LA CANDIDATURE DE M. HURLET (P.R.)

La fédération de Meurthe-et-Moselle du R.P.R. a décidé d'entendre la décision des instances nationales du mouvement gaulliste, s'est prononcée, vendredi 21 juillet, à l'unanimité, en faveur de la candidature de M. Claude Hurlet (P.R.). Celui-ci, malgré l'avis défavorable de son parti (le Monde du 8 juillet), se présentera dans la première circonscription où doit avoir lieu une élection législative partielle à la suite de l'invalidation de M. Jean Jacques Servan-Schreiber, président du parti radical, candidat de l'U.D.F.

Le comité fédéral du R.P.R. avait jusqu'à présent hésité à soutenir la candidature de M. Hurlet, mais il l'a finalement soutenu, parce que celui-ci paraissait très isolé, le parti républicain a vu et choisi à supporter sous le soutien de M. Jean Jacques Servan-Schreiber, M. Bernard Guy, maire de Pont-à-Mousson, qui avait été mis en minorité alors qu'il soutenait la candidature de M. Hurlet, avait donné, lundi 10 juillet, sa démission de la présidence de la fédération départementale du R.P.R. Il nous a déclaré, samedi 22 juillet, que le revirement opéré par le comité n'était pas de nature à modifier sa décision (Le Monde du 12 juillet).

LES DÉPUTÉS SOCIALISTES RÉCLAMENT LA CRÉATION D'UNE COMMISSION DE RÉFORME DU SERVICE NATIONAL

M. Charles Herin, député du Rhône et maire de Villeurbanne, et Jean-Pierre Chevenement, député de Bellort, ainsi que le Front national socialiste, ont déposé une proposition de loi sur le bureau de l'Assemblée nationale réclamant la création d'une commission chargée de proposer des réformes de service national et présidée par le premier ministre.

Dans leur exposé des motifs, les députés socialistes font remarquer que « le service militaire, fondé sur le principe de l'universalité, n'est plus ressentit comme tel par les jeunes Français qui y sont appelés. Bien qu'ils restent en nombre, ils ne constituent plus un effort financier non négligeable à être consacré à l'amélioration de la condition matérielle des officiers et sous-officiers de carrière, rien n'a été fait de ce point de vue pour les appels du contingent ».

Ainsi, font observer les députés socialistes, « le contingent n'est associé que de très loin aux motivations de défense du pays ». Les jeunes appelés « participent surtout à des tâches civiles ». Les jeunes Français d'aujourd'hui, « citoyens majeurs au plan civique et civil, restent étonnés de la condition matérielle des officiers et sous-officiers de carrière, rien n'a été fait de ce point de vue pour les appels du contingent ».

L'ÉLARGISSEMENT DE LA C.E.E. ET L'AVENIR DU SUD-OUEST

M. Alain Savary (P.S.), président du conseil régional de Midi-Pyrénées, a indiqué vendredi 21 juillet dans une déclaration à l'A.P.F. que « l'initiative qu'a prise le président de la République de faire préparer un plan décennal de développement économique du Sud-Ouest est une mesure « trop tardive ». « Il sera difficile et long de rattraper le retard accumulé, et il ajoute qu'il fera de l'Espagne et du Portugal dans le Marché commun apparaissent comme souhaitables pour des raisons politiques, elles provoquent le retour des inquiétudes en raison des conséquences économiques qu'elle aurait dans certains secteurs. Il convient donc de faire dès maintenant un bilan de ces conséquences, afin de prendre les mesures qui s'imposent ».

De son côté, M. Robert Fabre, député de l'Aveyron, ancien président du Mouvement des radicaux de gauche, a déclaré : « Nous considérons ceux qui, avec Jacques Chirac, disent aujourd'hui, en pratiquant une politique électorale et à court terme, et en attirant un peu le feu et l'incendie des préoccupations du bien et qu'il faut opérer — des viticulteurs et des producteurs maraichers, qu'il faut s'opposer à l'établissement de l'Europe. Le désenclavement du Sud-Ouest, l'avènement du Midi est en jeu. Il faut que tous les responsables du Sud-Ouest, nous le disions ».

كندا من الأصل

70 à 30 %
Touristes en plus
la Côte d'Azur

démission des trois ministres ouvre une crise politique

Nouvelles certitudes

AU JOUR LE JOUR
Le vase de Soisson

Des livres

Le Monde DE L'ÉDUCATION

Le palmarès des universités

Juillet-août

En vente partout : 6 F